

Tableau des matières

Dédicaces.....	3
Résumé.....	4
Avant propos	5
Remerciement	6
Liste des figures	11
Liste des tableaux.....	13
<i>Introduction générale.....</i>	<i>14</i>
I. présentation générale	17
1. Historiques de l'entreprise	17
2. Les activités principales	17
II. Description des différents services :	20
2.1 Service production.....	20
2.2 Service qualité.....	20
2.3 Service méthodes / Eudes.....	21
III. Principaux clients au niveau nationaux et client internationaux	22
3.1 Les clients nationaux.....	22
3.2 Les clients internationaux.....	23
IV. Fiche technique :.....	23
V. L'organigramme :	24
VI. Organisation de l'atelier	24
Conclusion	25
I. Contexte de projet	27
1. Acteurs du projet.....	27
2. Contexte pédagogique.....	27
3. Objectif du projet	27
4. Problématique et stratégie du projet	27
• Problématique :.....	27

5.	Planning du projet sous le diagramme de GANTT	28
II.	Recherche bibliographique	30
1.	Concassage :	30
2.	Les types de concasseur :	30
3.	Choix de type d'équipement :	34
III.	Etude de cas	38
1.	Caractéristiques techniques.....	38
2.	Définition de problème.....	38
3.	Analyse fonctionnelle.....	39
4.	Description de système	40
1.	Le principe de fonctionnement	40
2.	Modélisation du système.....	42
3.	Solutions technologiques : Descriptif du mécanisme (FAST)	42
5.	Choix d'une solution.....	44
	Conclusion :	45
1.	46	
2.	46	
3.	46	
4.	46	
5.	47	
6.	47	
7.	Dimensionnement de l'appareil.....	47
1.	Calcul des concasseurs :	47
2.	Taille d'alimentation de notre système :	48
3.	Calcul moteur :	49
4.	Dimensions et tolérances normalisées des clavettes :	49
5.	Coussinet sphérique :	50
6.	Pignon et couronne :	53
7.	Choix de la poulie courroie:	53
I.	Présentation de concasseur giratoire HP250	59

II. Procédure de modélisation 3D des pièces sous SOLIDWORKS :	59
(Les dessins de définition Annexe C)	59
2.1 Pignon :	59
2.2 Arbre d'entrée :	61
2.3 La couronne :	63
2.4 Coussinet sphérique	64
2.5 Anneau de réglage :	65
2.6 La douille	66
2.7 Excentrique	67
2.8 Arbre principale	69
2.9 La poulie :	70
2.10 Bâti giratoire	71
2.11 Tête	72
2.12 Cône mobile :	72
2.13 Cône fixe	73
2.14 Buté de coussinet sphérique	73
2.15 Ecrou de tête :	74
2.16 Bol :	76
2.17 Balourd	76
III. Etude par éléments finis	77
1. Problèmes liés à la machine	77
• Choix de matériau	80
• Conditions aux limites en déplacement	80
• Application des forces calculées.	81
• Création des maillages de la couronne	82
• Calcul de contraintes de Von Mises	82
• Calcul de coefficient de sécurité	83
• Maillage du pignon	84
• Contrainte de Von Mises	84
• Calcul de la force de concassement	85

•	Propriété de matériau acier de manganèse :	85
•	Définir le maillage	86
•	Contrainte de Von Mises	87
•	Calcul de coefficient de sécurité	87
•	Cône mobile	87
I.	Assemblage :	91
1.	Sous ensemble1	91
2.	Sous ensemble 2 :	91
3.	Gamme de montage et démontage : voir annexe D :	92
4.	Plan d'encombrement :	93
5.	Centrale de lubrification :	94
II.	Etude technico-économique	95
1.	Cout des matières premières	95
2.	Cout des pièces en bronze	95
1.	Cout de fabrication	96
I.	Ne pas travailler au delà des limites du broyeur	98
1.	Limite de Volume	98
2.	Limite de Puissance	98
3.	Limited'efforts	99
4.	Alimenter au centre du concasseur	100
II.	Contrôles quotidiens :	100
III.	Programme de maintenance préventive :	100
	Conclusion générale	101
	Références	102

Liste des figures

Figure 1:SMEM.....	16
Figure 2:Atelier mécanique	16
Figure 3:Vérin de concasseur	17
Figure 4:Couple pignon spiro-conique.....	17
Figure 5:Roue à vis sans fin	17
Figure 6:Couronne pour tube sécheur	17
Figure 7:Couronne dentée	17
Figure 8:Tour numérique.....	18
Figure 9:Réparation réducteur.....	18
Figure 10:Usinage bâti de concasseur	18
Figure 11:Régulage de coussinet.....	19
Figure 12:Bras tridimensionnelle FARO.....	20
Figure 13: Plan d'atelier	24
Figure 14:PDS	27
Figure 15:Concasseur à mâchoire	30
Figure 16:Concasseur à percussion	30
Figure 17:Concasseur giratoire	31
Figure 18:Taille d'alimentation.....	34
Figure 19:Taille d'alimentation trop ouverte	35
Figure 20: Taille d'alimentation trop petite.....	35
Figure 21: Produit fini	36
Figure 22: concasseur giratoire	40
Figure 23: Vue intérieur du concasseur.....	40
Figure 24: Trajectoire	40
Figure 25: Modélisation du système	41
Figure 26: Schéma cinématique	44
Figure 27: Ouverture d'admission.....	47
Figure 28: Logiciel GTDI.....	48
Figure 29: Dimension de la clavette.....	49
Figure 30: Coussinet sphérique	49
Figure 31:Pignon conique	52
Figure 32:La couronne	52
Figure 33: Calcul pignon conique	52
Figure 34: Nomogramme pour le choix des courroies trapézoïdales étroites	53
Figure 35: Forces dans les courroies trapézoïdales	53
Figure 36: Dessin détaillé du système	58
Figure 37: Pignon conique	60
Figure 38: Arbre d'entrée	62
Figure 39: La couronne	63
Figure 40: Coussinet sphérique	64
Figure 41: Anneau de réglage	65

Figure 42: La douille	67
Figure 43: Excentrique	68
Figure 44: Arbre principale	69
Figure 45: Poulie	70
Figure 46: Bâti giratoire	71
Figure 47: Tête	71
Figure 48: Vue en coupe	71
Figure 49: Cône mobile.....	72
Figure 50: Vue en coupe	72
Figure 51: Cône fixe.....	73
Figure 52: Vue en coupe	73
Figure 53: Butée sphérique.....	74
Figure 54: Erou de tête	75
Figure 55: Bol.....	76
Figure 56: Balourd	76
Figure 57: Rupture de pignon.....	77
Figure 58: Les forces des engrenages.....	78
Figure 59: Equilibre statique	80
Figure 60: Les forces appliquées.....	81
Figure 61: Création du maillage.....	81
Figure 62: Calcul de la contrainte de Von Mises	82
Figure 63: Coefficient de sécurité	83
Figure 64: Création de maillage du pignon	83
Figure 65 Calcul de la contrainte de Von Mises	83
Figure 66: Cône fixe.....	85
Figure 67: Equilibre statique	85
Figure 68: Les forces appliquées.....	85
Figure 69: Création du maillage.....	86
Figure 70: Calcul de la contrainte de Von Mises	86
Figure 71: Calcul de coefficient de sécurité.....	86
Figure 72: Cône usée.....	87
Figure 73: Les forces appliquées sur le cône.....	87
Figure 74: Création du maillage.....	88
Figure 75: Calcul de la contrainte de Von Mises du cône mobile.....	88
Figure 76: Calcul de coefficient de sécurité.....	88
Figure 77: Sous ensemble 1.....	90
Figure 78: Sous ensemble 2.....	90
Figure 79: Démontage complet d'un concasseur	92
Figure 80: Anneau de levage.....	92
Figure 81: Plan d'encombrement	93
Figure 82: Lubrification du concasseur	93
Figure 83: Centrale de lubrification	95
Figure 84:Chambre de concassage	98
Figure 85: Trémie d'alimentation	98

Liste des tableaux

Tableau 1 : planning du projet.....	28
Tableau2 : Nomenclature.....	32
Tableau 3 : Caractéristique des concasseurs type HP.....	33
Tableau 4 : Taille du concasseur.....	36
Tableau5 : Caractéristiques technique.....	37
Tableau 6 : Méthode de définition du problème QQQQPC	37
Tableau 7 : Fonction principale et contraintes.....	39
Tableau 8 : Solution.....	43
Tableau9 : Critère de choix.....	43
Tableau 10 : Equipement de concassage.....	47
Tableau11 : Composition chimique.....	50
Tableau12 : Propriété physique.....	50
Tableau 13 : Les paramètres de coussinet.....	51
Tableau 14 : Série des diamètres des poulies D_p (mm).....	54
Tableau 15 : Courroies trapézoïdales, dimensions et longueurs initiales.....	55
Tableau16 : Propriété de matériau.....	80
Tableau17: Propriété de manganèse.....	85
Tableau 18 : Encombrement.....	93
Tableau 19 : Cout de matière première.....	94
Tableau 20 : Cout des pièces en bronze.....	94
Tableau 21 : Cout de fabrication.....	94

Introduction générale

Dans l'industrie, les concasseurs utilisent une surface métallique pour briser ou comprimer les matériaux. Les concasseurs des opérations minières sont généralement classés suivant la finesse avec laquelle ils fragmentent le matériau de départ.

Les concasseurs primaires et secondaires traitent les matériaux grossiers. Les concasseurs tertiaires et quaternaires réduisent les particules de minerai à des échelles plus fines. Chaque concasseur est conçu pour une taille maximale des matières premières, et livre souvent sa production à un crible qui trie et oriente le produit pour un traitement ultérieur. Généralement, les étapes du concassage sont suivies par les étapes de broyage si les matériaux devront être encore plus réduits.

Pour les travaux routiers, ces matériaux concassés sont directement combinés avec le béton et l'asphalte déposés par la suite sur la chaussée. Cela facilite le transport des matériaux surdimensionnés vers un concasseur fixe pour arriver à la chaussée.

L'augmentation continue de la compétitivité des entreprises impose l'adapter des outils et des méthodes de conception et de la maintenance qui assure plus d'efficacité tout en respectant les exigences des clients. Ainsi il apparaît une politique d'amélioration continue transversale à travers les différents départements de l'entreprise. Par conséquent la société **SMEM**, dans laquelle j'ai effectué mon stage, présente un développement maîtrisé de la conception et la maintenance des concasseurs.

En effet, elle vise, en permanence, à améliorer la conception et le dimensionnement de ses équipements ainsi que la politique de maintenance pour assurer la fiabilité et la disponibilité de production.

C'est à ce niveau là où se déroule mon projet de fin d'études portant sur une étude et conception d'un concasseur giratoire type HP 250.

Dans le **1^{er} chapitre** intitulé '**Présentation de la société d'accueil**' nous présentons l'entreprise, son secteur d'activités et aussi ses différents services.

Le **2^{ème} chapitre** intitulé '**Présentation du sujet d'étude**' permet d'établir une vue d'ensemble sur le projet énumérant : la présentation générale du concasseur giratoire, les critères de choix d'une telle technologie, le sujet d'étude ainsi que la démarche et la méthodologie adoptées pour répondre au cahier de charge.

Dans le **3^{ème} chapitre** parlant du '**Calcul et dimensionnement**' nous sommes menés à fixer de nouvelles adaptations à la taille du système final.

Concernant le **4^{ème} chapitre** '**Conception sous SOLIDWORKS 2015 et étude par éléments finis**' il est consacré à l'assemblage de la conception des différents éléments du concasseur et l'étude illustrée par les comportements de ses matériaux.



Le **5^{ème}** chapitre ‘Analyse de fabrication et étude technico-économique’ comporte une gamme de montage et démontage ainsi des tableaux des coûts généraux de fabrication.

Et finalement le **6^{ème}** chapitre ‘Manuel d’utilisation’ donne un guide de manipulation contenant les règles d’utilisation, le contrôle quotidien nécessaire et les actions de maintenance préventive.

Nous terminons notre rapport par une conclusion et perspective pour visualiser l’intégralité du problème.

Chapitre 1

Présentation de la société d'accueil

Le présent chapitre donne une vision globale
sur la société **SMEM**

(**S**ociété **M**arocaine d'**E**ngrenage et **M**écanique).

D'abord on présentera le lieu du projet de fin d'études

A travers une description de la société **SMEM**

Ensuite, on abordera les activités de l'entreprise.

I. présentation générale

1. Historiques de l'entreprise

C'est une Société Marocaine d'Engrenage et Mécanique simplifiée (SMEM) créée en 1923 par son président Monsieur LAALAJ.

L aSMEM occupe une place du premier plan dans le domaine des travaux industriels.

A l'écoute des besoins de ses clients et pour garantir une amélioration continue la SMEM a mis en place un système de management certifié ISO 9001 version 2008 depuis l'année 2005.

Une volonté constante de formation, d'investissement en moyens de production et de contrôle a permis de maintenir l'entreprise au meilleur niveau de technicité et de productivité.



Figure1 : Vue de SMEM

L'atelier de mécanique est équipé par des machines-outils hautement perfectionnées et de techniciens qualifiés permettent de réparer, d'usiner, d'ajuster et de confectionner des pièces, des ensembles et des mécanismes destinés à des clients aussi bien marocains qu'étrangers.



Figure2 : Atelier mécanique

2. Les activités principales

La Société Marocaine d'Engrenages et Mécaniques (SMEM) assure avec maîtrise la chaîne complète de fabrication de tout type :

+ Fabrication de pièces suivant plan ou modèle

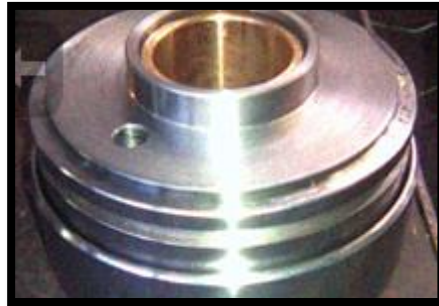


Figure3 : Vérin de concasseur

+ Taillage d'engrenage jusqu'au diamètre 5000 mm modèle 40

La SMEM est spécialisée dans le domaine de taillage de tous types d'engrenage à savoir : conique, spiro-conique, chevron...jusqu'au modèle 40 diamètre 5000mm.



Figure4 :Couple pignon spiro-conique



Figure 5: Roue à vis sans fin

+ Usinage couronne jusqu'au diamètre 6000mm :



Figure 6 :Couronne pour tube sécheur



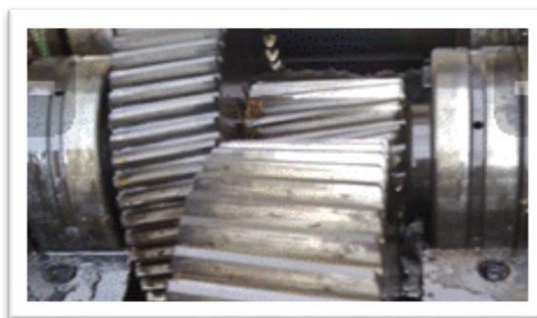
Figure 7 : Couronne dentée

+ Usinage de pièces de précision sur tour numérique et centre usinage :



Figure 8: Tour numérique

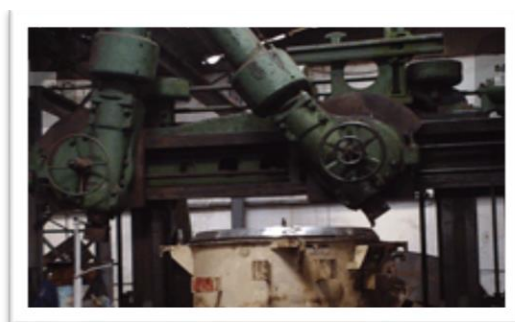
+ Réparation réducteur.



Réparation des réducteurs expertise changement des roulements, fabrication des engrenages, reprises des portées de roulement, passage sur banc de test et élaboration du dossier de contrôle.



9 :



Figure

Réparation réducteur

+ Réparation concasseurs :

La SMEM est leader dans la réparation de tous types de concasseur, possède une grande expérience dans le domaine de concassage.

Figure 10 : Usinage bâti de concasseur

✚ Chaudronnerie et mécano-soudure.

Réalisation d'ensemble en chaudronnerie ou mécano soudure suivant plan ou modèle.

✚ Réglage de palier par antifriction.

Régulage de palier ou coussinet avec métal antifriction.



Figure 11 : Réglage de coussinet

II. Description des différents services :

L'entreprise SMEM est organisée selon des services qui sont en relation avec la direction.

2.1 Service production

C'est le service qui veille à assurer la production et garantir les flux de fabrication, le service exige ainsi la définition de :

- ✚ L'implantation des machines ;
- ✚ Les moyens de fabrication ;
- ✚ Les gammes ;
- ✚ Les qualités à produire ;
- ✚ La maîtrise du processus.

2.2 Service qualité

Le rôle de ce service est de veiller à améliorer la qualité du produit, des processus et d'assurer des produits conformes suivant les exigences des clients ainsi que de faire le contrôle de la matière première en réception.

Pour garantir la qualité des produits la société SMEM a mis en place le système de management qualité ISO 9001 V 2008 et des moyens de contrôle et de mesure permettant d'assurer et de garantir un contrôle dans toutes les phases de production.

La SMEM est dotée d'un laboratoire de métrologie avec marbre de contrôle, machine de contrôle tridimensionnelle, cales étalons et divers matériels de contrôle qualité.

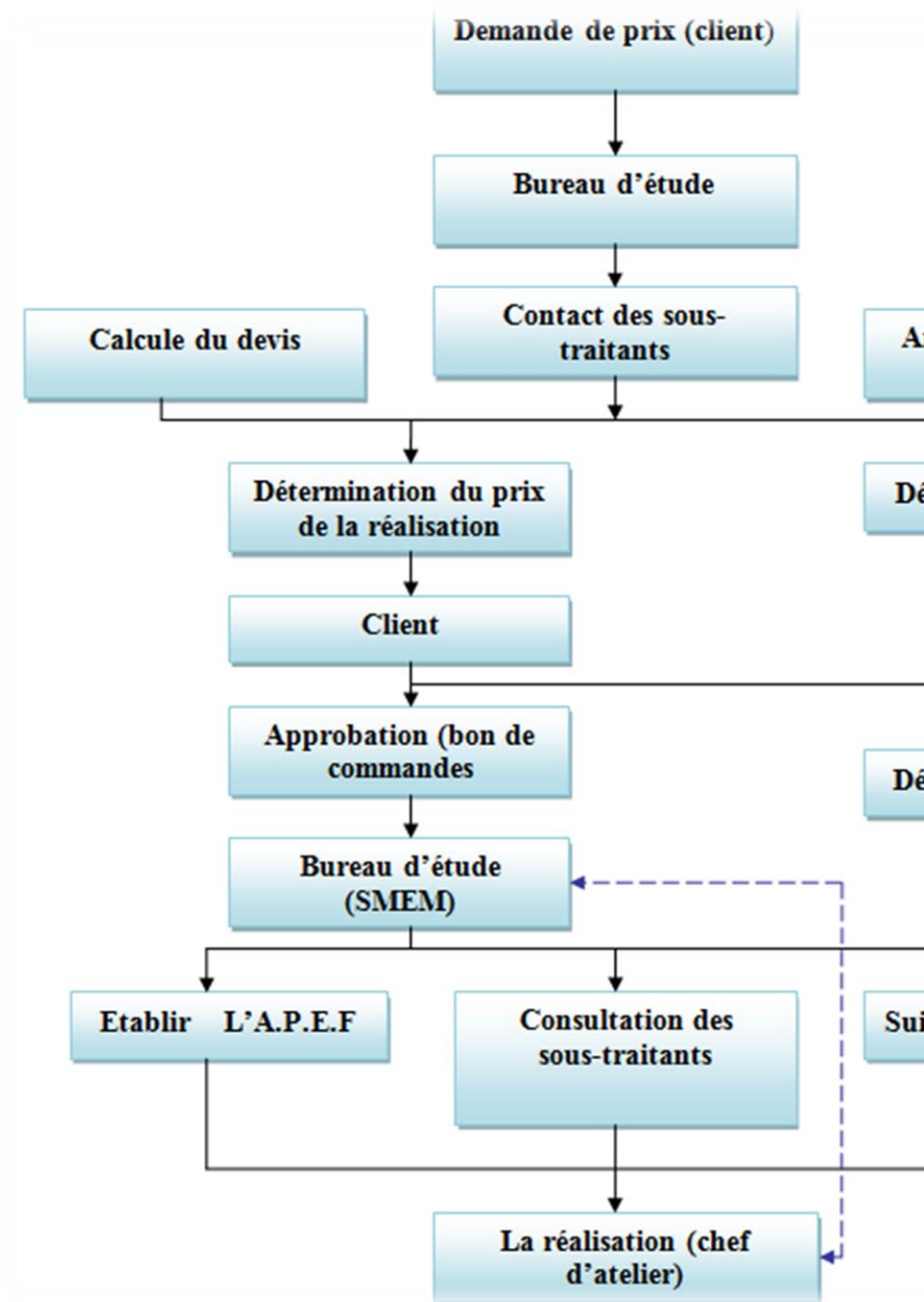


Figure12 :Bras tridimensionnelle FARO

2.3 Service méthodes / Eudes

Pour maîtriser le processus de production, il a fallu trouver des méthodes de production optimales tout en gardant les mêmes qualités exigées par le client. C'est le souci du service méthode, ce dernier reçoit directement tous les documents contractuels du produit (plan budgétaire, nomenclature...) et valide par la suite tous les documents de la production (cycles de travail, les gammes...).

Processus de travail dans le bureau d'étude



III. Principaux clients au niveau nationaux et client internationaux

3.1 Les clients nationaux

- ✓ Office chérifien de phosphate (O.C.P)
- ✓ Ciment de Maroc
- ✓ Omnium nationale africain (ONA)
- ✓ Lafarge Maroc, ONCF, ONE
- ✓ Ciment de l'oriental

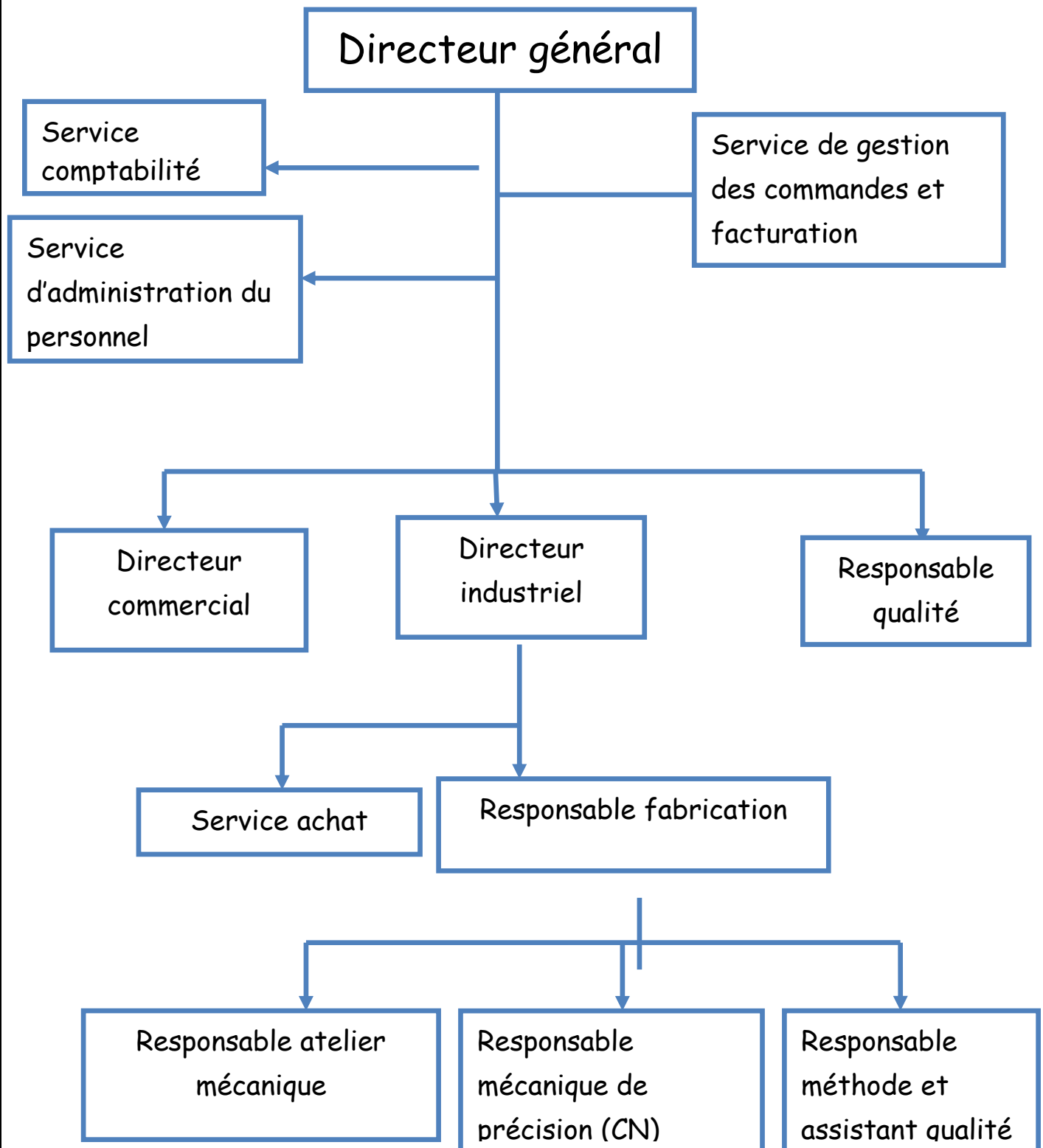
3.2 Les clients internationaux

- ✓ Sumpar
- ✓ IDE-ATECH
- ✓ Lymac
- ✓ Malichad Atlantique.

IV. Fiche technique :

<i>Raison Sociale</i>	Société marocaine d'engrenage et de mécanique
<i>Forme juridique</i>	SARL
<i>Date de constitution</i>	1923
<i>Capital Social</i>	2600.000, 00DHs
<i>Registre du commerce</i>	CASABLANCA 27653
<i>Siège social</i>	15 Boulevard de FOUARAT BP 21950 CASABLANCA
<i>Affiliation à la CNSS</i>	167276
<i>Téléphone</i>	0522601020/0521601129
<i>Fax</i>	0522-60-10-76
<i>E-mail</i>	<u>Smem@iam.net.ma</u>
<i>Certificat</i>	NM ISO 9001-2000

V. L'organigramme :



VI. Organisation de l'atelier



Figure13 : Plan d'atelier

Conclusion

Ce chapitre introductif a été consacré essentiellement à la présentation de la société, dans laquelle ce stage a été effectué, et à la clarification du processus de production. Le prochain chapitre sera consacré à l'expliquer du périmètre et le contexte du projet.

Chapitre 2

Présentation du sujet d'étude

Dans ce chapitre, on établit une vue d'ensemble sur le projet.
On commence par une formalisation du problème.
Puis, on présente la démarche et la méthodologie
adoptée en vue de répondre au cahier des charges.
Enfin, on décrit un aperçu sur la caractérisation
des différentes parties mise en jeu afin d'élaborer le projet.

I. Contexte de projet

1. Acteurs du projet

L'équipe de projet est composée par:

1. Les maîtres d'ouvrage : ARRIBI Radouaneresponsable bureau de méthode au sein de SMEM ;
2. Le maître d'œuvre du projet:stagiaire Hind ENNAKHLAT ;
3. Le professeur, encadrant académique du projet de fin d'étude: Monsieur SEDDOUKI Abbass.

2. Contexte pédagogique

Ce projet s'inscrit dans le cadre du stage de projet de fin d'études indispensable pour l'obtention du Diplôme D'ingénieur d'Etat délivré par la Faculté des Sciences et Techniques de Fès (FSTF).

3. Objectif du projet

La recherche et l'expérience ont conduit à améliorer encore :

- la forme des produits
- la production
- le poids de la machine
- le rapport de réduction.

4. Problématique et stratégie du projet

✚ Problématique :

Dans l'industrie des mines et carrières, il est nécessaire, pour réduire en dimension de mettre en œuvre une cascade d'appareils. Il est bien connu que, pour un même débit de matière, la taille des appareils et leurs besoins énergétiques varient avec la nature de la roche, le volume à traiter, la dureté du matériau et les dimensions des produits.

✚ Contraintes à respecter

- Les solutions proposées doivent être efficaces;
- Les dimensions proposées de nouveau système doivent avoir des résultats à court terme et durables ;
- L'investissement demandé pour mettre en place la solution proposée doit être raisonnable et bien justifié ;
- Les solutions proposées ne doivent pas causer un risque de mal fonctionnement ;
- Le projet doit être terminé dans l'intervalle de temps défini entre 01 février 2016 et 31 Mai 2016.

Stratégie du projet

Les objectifs mesurables, les livrables et la stratégie du projet ont pu être définis à l'aide de la PDS (Planification Dynamique Stratégique).



Figure14 : PDS

5. Planning du projet sous le diagramme de GANTT

Déroulement du projet

Le diagramme de GANTT est un outil permettant de modéliser la planification des tâches nécessaires à la réalisation d'un projet. Un planning de suivi d'avancement est réalisé en collaboration avec nos encadrant afin d'assurer un meilleur déroulement du projet.

Taches	Durée	Date début	Date fin
L'intégration dans la société	8j	01/02/2016	08/02/2016
<u>Collecte de l'information :</u>	6j		
✓ Familiarisation avec les départements de l'entreprise.	5j	09/02/2016	13/02/2016
✓ Visite de l'atelier concasseur	1j	16/02/2016	16/02/2016
<u>Définition du projet</u>	11j		
✓ Comprendre la nature, les objectifs et l'étendu du projet.	3j	17/02/2016	19/02/2016
✓ Evoluer les besoins de l'entreprise	5j	20/02/2016	25/02/2016
✓ Préparer de la documentation	2j	26/02/2016	01/03/2016
✓ Planifier le travail	1j	02/03/2016	02/03/2016
<u>Etude de système existant</u>			
✓ Comprendre le principe de fonctionnement	7j	03/03/2016	10/03/2016
✓ Caractéristique de sous système	5j	10/03/2016	15/03/2016
✓ Conception de sous système	16j	15/03/2016	31/03/2016
<u>Phase d'amélioration</u>			
✓ Recherche des solutions technique.	5j	15/03/2016	20/03/2016
✓ Développement.	17j	20/03/2016	08/04/2016
<u>Phase d'exécution</u>	47j		
✓ Conception de notre système sous solidworks	20j	08/04/2016	28/04/2016
✓ Assemblage	18j	28/04/2016	15/05/2016
✓ Simulation	9j	15/05/2016	24/05/2016
✓ Manuel d'utilisation de nouveau système	10j	24/05/2016	02/06/2016

Tableau 1 : Planning du projet

Le suivi du projet par l'outil GANT Project est illustré dans l'annexe A. La description des principales étapes du projet sera détaillée aux paragraphes suivants.

II. Recherche bibliographique

1. Concassage :

Le concassage est une opération par laquelle on cherche à réduire la taille ou à augmenter la surface développée de l'unité de masse (surface spécifique) de particules solides. Son efficacité est toujours évaluée par une mesure de l'accroissement de la finesse.

Les sollicitations mécaniques accroissent l'énergie libre des matériaux, qui va se convertir sous différentes formes. L'énergie de contrainte élastique est ainsi transformée en énergie élastique des défauts de réseau ponctuels (à l'échelle atomique), linéaires (dislocations), plans (défauts d'empilement, joints de grains) ou volumiques (désordres structuraux).

Le concassage peut avoir des finalités diverses :

- + Réduire les dimensions soit pour faciliter la manutention, le conditionnement ou l'utilisation, soit pour libérer les constituants avant une opération séparative ;
- + Augmenter la réactivité vis-à-vis de processus dont la cinétique dépend de la finesse ou du degré de désordre ;
- + Homogénéiser (mélanges, dilutions solides, dosages) ;
- + Conférer des spécifications de forme, de texture, de distribution granulométrique.
- + Modifier la fonctionnalité soit sous l'effet de l'activation mécano chimique, soit en profitant de la création de nouvelles surfaces pour y implanter les groupes fonctionnels désirés.

Le concassage cherche toujours à satisfaire des exigences relatives à des utilisations ultérieures, généralement, au moins un des buts prioritaires parmi ceux mentionnés précédemment.

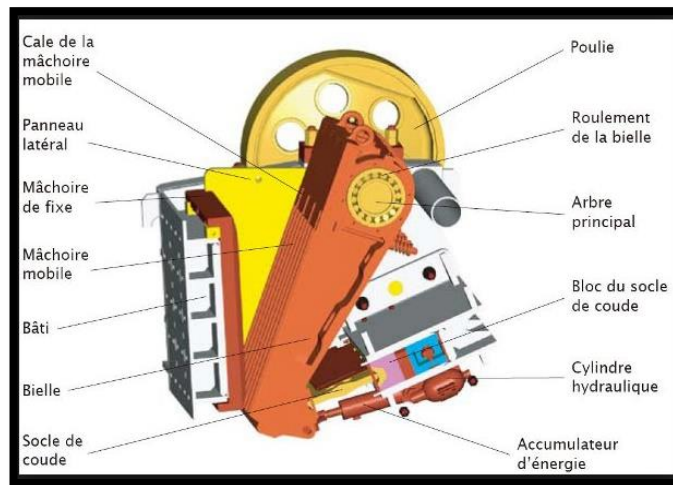
➤ Réduction des dimensions du matériau :

Pour les matériaux rocheux, après réduction des roches, les opérations suivantes peuvent se relayer jusqu'au moment où l'on obtient un produit de dimension convenable :

- + Le pré concassage ou concassage primaire assure la réduction des gros blocs en produits de dimensions comprises entre 0 et 120 mm ou 0 et 250 mm ;
- + Le concassage proprement dit ou concassage secondaire délivre des produits de dimensions 0 à 40 ou 0 à 80 mm à partir des précédents ;
- + Le concassage tertiaire assure la réduction des produits du concassage secondaire jusqu'à des calibres de 0 à 15 ou 0 à 25 mm ;
- + Le broyage grossier délivre des sables calibrés entre 0 et 3 mm ou 0 et 5 mm ;
- + Les broyages fin et ultrafin consistent pour le premier à obtenir des produits inférieurs à 500 μm et, pour le second, inférieurs à quelques dizaines de micromètres.

2. Les types de concasseur :

Il existe des concasseurs de technologie différente, les plus fréquents sont cités ci-dessous :



a. Concasseur à

Figure15: Concasseur à mâchoire

Est due au dispositif de concassage, qui reprend le principe de base d'une mâchoire, avec une paroi fixe et un autre mobile, la roche étant coincée entre les deux.

La partie mobile est entraînée en rotation par une bielle (excentrique) qui assure la rotation de la mâchoire. Le ressort de rappel à sa base permet de ramener la mâchoire afin de laisser passer les matériaux broyés. Ce concasseur associe donc deux mouvements. Un mouvement de compression (de gauche à droite) afin de concasser le granulat et un mouvement de friction (du haut vers le bas) afin de faire descendre les matériaux vers le convoyeur de réception des matériaux broyés.

Les débits de telles machines sont conditionnés par leur taille d'ouverture et le réglage côté fermé à la base des mâchoires, là où sortent les matériaux.

b. Concasseur à percussion

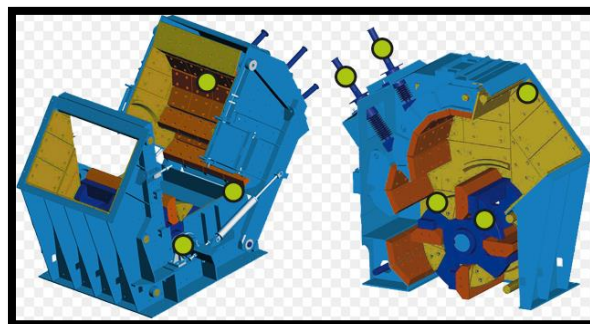


Figure 16 : Concasseur à percussion

Le concasseur à axe vertical est utilisé pour fabriquer des sables de qualité. En effet, il permet de concasser encore plus finement les graviers en finissant de rompre les liaisons les plus faibles rémanentes du granulat.

On obtient ainsi un sable dont la consistance et la forme sont optimaux pour les sables types bétons notamment. Cette machine combine l'énergie de rotation avec l'énergie de percussion pour concasser les matériaux. En entrée, les granulats arrivent par la tête du concasseur.

La plaque de distribution envoie par force centrifuge et gravitationnelle les matériaux vers les ouvertures. Une fois proches des ouvertures, les blocs de percussions frappent les matériaux et les projettent sur une couronne d'enclume, solidaire du bâti.

c. Concasseur giratoire :

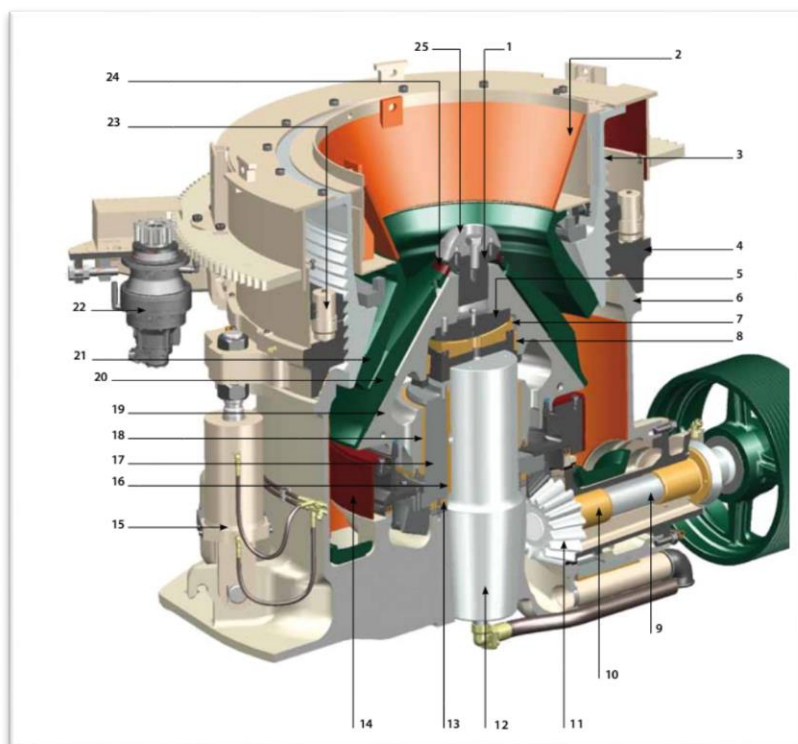


Figure 17 : Concas

- Nomenclature

Repère	Nom de la pièce
1	Vis de blocage
2	Trémie d'alimentation
3	Bol
4	Anneau de réglage
5	Butée sphérique
6	Bâti
7	coussinet sphérique
8	Bague supérieur de tête
9	Contre arbre
10	bague de contre arbre
11	Couronne et pignon
12	Arbre principale
13	Bague butée excentrique
14	Blindage de balourd
15	Dispositif de protection
16	Bague de butée d'excentrique
17	Excentrique
18	Bague inférieur de tête
19	Tête
20	Mâchoire mobile
21	Mâchoire fixe
22	Moteur hydraulique
23	Vérins de blocage
24	Rondelle d'appui
25	Cône distributeur

Tableau2 : Nomenclature

Est semblable à celui du concasseur à mâchoires, mais il est composé d'une surface concave et d'une tête conique. Les deux surfaces sont généralement doublées avec des pièces en acier, Le cône interne a un léger mouvement circulaire, mais ne tourne pas, le mouvement est généré par un excentrique. Comme avec le concasseur à mâchoires, le matériau chute entre les deux surfaces en étant progressivement écrasé jusqu'à ce qu'il soit assez petit pour tomber dans l'espace entre les deux surfaces.

d. Désignation des concasseurs giratoires type HP :

Les concasseurs HPXXXsignifié :

HP : pour Hautes Performances, **XXX** : Puissance du moteur en chevaux.
Par exemple : HP200: dessiné pour une puissance de 200 chevaux.

Les “Plus” de la gamme HP :

- ✚ Vitesse et course augmentées : plus de capacité
- ✚ Baguesupérieure de tête,
- ✚ Diamètre du contrearbre,
- ✚ Puissance du moteur,
- ✚ Possibilité de produire des matériaux très fins,
- ✚ Robuste,
- ✚ Performante,
- ✚ Simple d’utilisation,
- ✚ Facile d’utilisation : Fixation des mâchoires.

Comparaison entre les types de concasseurs HP

✓ La gamme de différentes type HP

Poids - Broyeur complet et équipements				
Taille	HP100	HP200	HP300	HP400
Broyeur complet	5 400 kg	10 400 kg	15 810 kg	23 000 kg
Bol, mâchoire fixe du bol, boîtier de réglage, trémie	1 320 kg	2 680 kg	3 525 kg	4 800 kg
Tête, machoire mobile et plateau d'alimentation	600 kg	1 200 kg	2 060 kg	3 240 kg
Puissance maxi recommandée	90 kW	132 kW	200 kW	315 kW
Vitesse du contre-arbre tr/mn	750-1200	750-1200	700-1200	700-1000

Tableau 3 : Caractéristique des concasseurs type HP

3. Choix de type d'équipement :

En faisant le bon choix pour une application donnée, on utilisera au mieux l'énergie, optimisera la production, répartira l'usure régulièrement sur toute la hauteur des mâchoires et minimisera les couts d'exploitation.

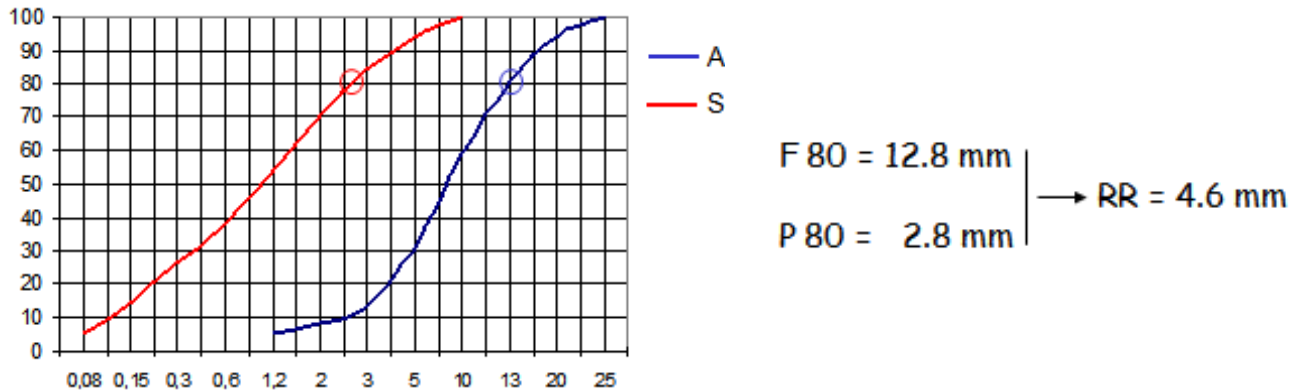
Paramètres affectant le choix d'équipements :

1. Rapport de réduction
2. Taille d'alimentation
3. Granulométrie à produire
4. Coefficient de forme

1. Rapport de réduction

- ✚ Prendre un échantillon de l'alimentation et de la sortie.
- ✚ Tamiser les échantillons.

- ✚ Déterminer la coupure en mm correspondant à 80% de passants (points « F80 » pour l'alimentation et « P80 » pour la sortie).
- ✚ Diviser la valeur F80 par la valeur P80.
- ✚ Le résultat est le rapport de réduction.



Graphe 1 : Rapport de réduction

2. Taille d'alimentation

Les plus gros éléments contenus dans l'alimentation doivent pouvoir entrer dans la chambre de broyage.

La taille maxi d'alimentation est en relation avec l'ouverture cotée fermé

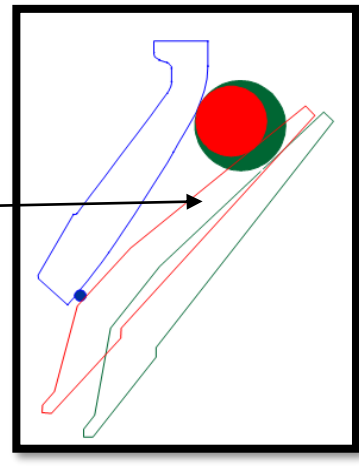


Figure 18 : Taille d'alimentation

La « prise » est trop petite

- ✓ Le matériau ne peut pas entrer
- ✓ Le débit chute
- ✓ Usure du cône d'alimentation, risque d'arrachement, usure localisée des mâchoires

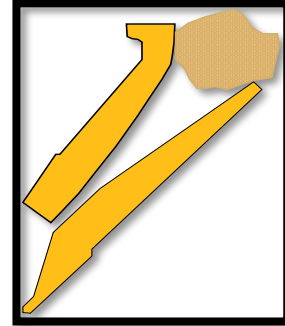


Figure19: Taille d'alimentation trop petite

Si la « prise » est trop ouverte :

- ✓ Le broyage se fait majoritairement en partie bas de mâchoires : mauvais profil d'usure, risque de rupture.
- ✓ Diminution du broyage (faible rapport de réduction).
- ✓ Difficultés pour bloquer la tête.

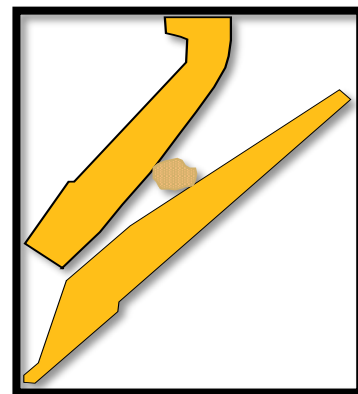


Figure 20: Taille d'alimentation trop ouverte

3. Granulométrie à produire

La taille des produits à fabriquer détermine si le broyeur va fonctionner en circuit ouvert ou fermé.

Elle va aussi définir le réglage du concasseur. En moyenne, le HP fonctionnant en circuit fermé sera réglé de 0 à 3 mm.

Taille du broyeur	Equipement	Standard		Short head	
		Réglage Minimum "A"1	Ouverture d'Alimentation "B"2	Réglage Minimum "A"1	Ouverture d'Alimentation "B"2
HP100	Extra Fin			6 mm (0.24")	14 mm (0.55")
	Fin			9 mm (0.35")	74 mm (2.91")
	Moyen			9 mm (0.35")	72 mm (2.83")
	Gros			13 mm (0.51")	100 mm (3.94")
	Extra Gros			17 mm (0.67")	141 mm (5.55")
HP200	Extra Fin			6 mm (0.24")	10 mm (0.39")
	Fin	13 mm (0.52")	95 mm (3.74")	5 mm (0.20")	23 mm (0.90")
	Moyen	17 mm (0.67")	125 mm (4.92")	6 mm (0.24")	54 mm (2.13")
	Gros	19 mm (0.75")	185 mm (7.28")	10 mm (0.39")	76 mm (2.99")
	Extra Gros				
HP300	Extra Fin			6 mm (0.24")	25 mm (0.98")
	Fin	13 mm (0.51")	107 mm (4.21")	6 mm (0.24")	22 mm (0.87")
	Moyen	17 mm (0.67")	150 mm (5.91")	8 mm (0.31")	53 mm (2.09")
	Gros	19 mm (0.75")	211 mm (8.31")	10 mm (0.39")	77 mm (3.03")
	Extra Gros	25 mm (0.98")	233 mm (9.17")		

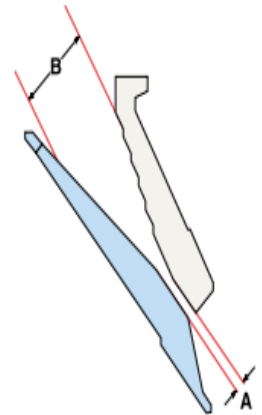


Tableau4 : Taille du broyeur

La taille maximale admissible varie de 80 à 100% de l'ouverture de B, selon la taille de concasseur et le type de roche.

A : le réglage peut varier suivant les caractéristiques des matériaux et la vitesse de rotation

B : ouverture d'alimentation correspondant au réglage de « A ».

4. Coefficient de forme

- ✓ Plus la chambre n'est fermée, plus la forme est meilleure.
- ✓ Une chambre de broyage fermée favorisera la calibration et permettra un petit réglage.

Exemple : avec une alimentation 10 / 50 mm, la meilleure forme sera obtenue avec

1er : Un Tête Courte Gros

2ème : Un Standard Fin



Figure 21 : Produit fini

✓
✓
limité à 3.

Un Standard Gros donnera de mauvais résultats.
Pour obtenir la meilleure forme, le rapport de réduction doit être

III. Etude de cas

L'étude que j'ai menée durant la période du stage porte sur un nouveau concasseur giratoire de type HP 250.

1. Caractéristiques techniques

	Puissance (KW)	Poids(Kg)	Taille d'alimentation (mm)	Vitesse (tr/mn)
HP250	183	13105	210	1050

Tableau 5 : Caractéristiques techniques

2. Définition de problème

➤ Méthode QQQQPC

La définition du problème est la première étape à franchir vers une bonne résolution.

On procède à une formalisation du problème, suivie par un diagnostic de l'état actuel. C'est ce qui m'a permis de cibler mon champ d'actions. Le problème sera d'autant mieux défini si on peut le chiffrer à l'aide d'indicateurs qui le synthétisent. Une méthode couramment utilisée pour définir le problème est le QQQQPC Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ? Le fait de répondre à ces questions permet de cerner le problème et de le formaliser pour l'ensemble du groupe

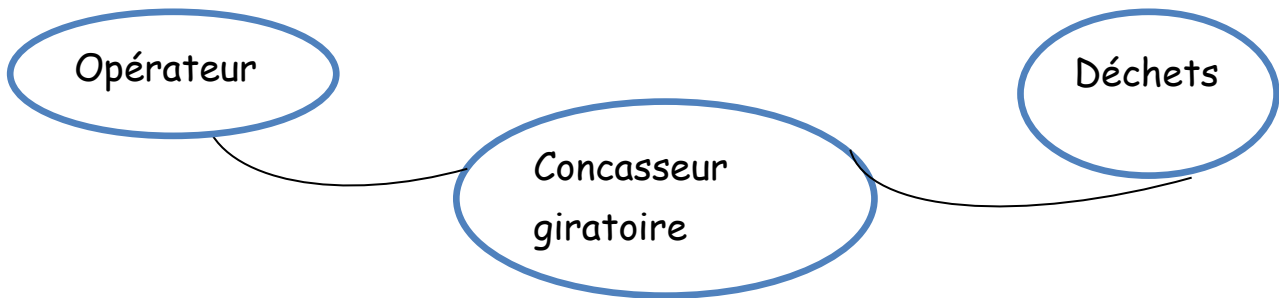
Quoi	Quelle est la nature du problème ? La conception de système existant ne satisfait pas le client de SMEM au niveau de produit fini.
Qui	Qui est concerné ? Société SMEM
Quand	A quel moment le problème a-t-il été découvert ? Dès le démarrage.
Où	En quel lieu le problème apparaît-il ? Dans l'industrie des mines et carrières.
Comment	De quelle façon arrive le problème ? Le problème dû à une mauvaise taille de granulat.
Pourquoi	Les systèmes existants ne satisfont pas le besoin de client de SMEM au niveau de la taille de granulat (produit fini).

Tableau 6: Méthode de définition du problème QQQQPC

3.

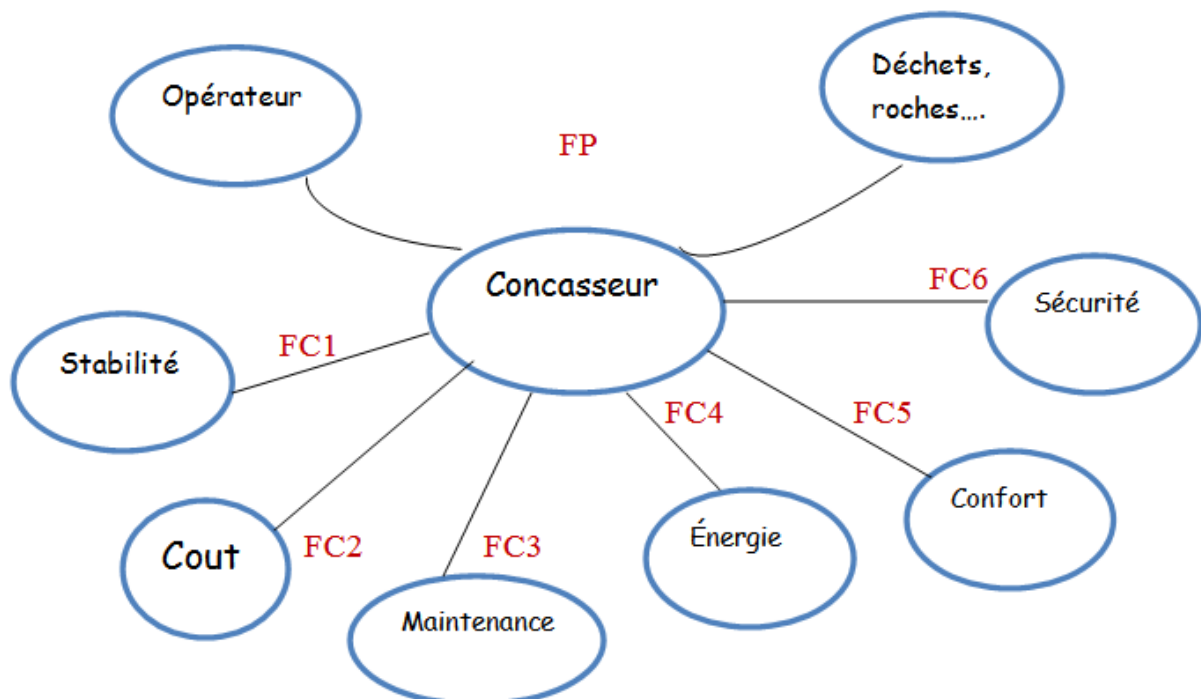
Analyse fonctionnelle

1. Bête à corne



Permette à l'opérateur de concasser facilement les déchets, les roches.....

2. Diagramme de pieuvre



✚ Etude de faisabilité des fonctions principales et fonctions contraintes.

- ✓ Puissance transmise par un contre-arbre et un couple conique droit.

FP	Permettre à l'opérateur de concasser facilement les déchets, les roches....
FC1	Etre stable au cours de fonctionnement
FC2	Minimiser le cout de réalisation le moins que possible
FC3	Etre maintenable (entretien facile)
FC4	Utiliser une source d'énergie adéquate
FC5	Permettre de travailler aisément
FC6	Faire le concassement en toute sécurité

- ✓ Excentrique/Couonne tournant autour d'un arbre fixe.

Tableau 7 : Fonction principale et contraintes

- ✓ Support de la mâchoire mobile (tête) entraîné par l'excentrique dans un
- ✓ mouvement de rotation et d'oscillation.
- ✓ Dispositif de protection.
- ✓ Démontage complet par le haut.
- ✓ Polyvalence: même bol/tête pour toutes les applications.

4. Description de système

1. Le principe de fonctionnement

Le concasseur giratoire est l'un des principaux types de concasseurs primaires dans les mines ou les usines de traitement du minerai.

Les concasseurs giratoires sont désignés par leur taille, soit selon l'ouverture maximum et le diamètre inférieur de la mâchoire mobile, soit par la taille de l'ouverture de réception.

Les concasseurs giratoires peuvent être utilisés pour le concassage primaire ou secondaire.

Le concassage est causé par la fermeture de l'écart entre la mâchoire mobile montée sur l'arbre central vertical et les mâchoires fixes montées sur le châssis principal.

Cet écart varie grâce à un excentrique sur la partie inférieure de l'arbre, qui entraîne l'arbre central vertical en rotation. L'arbre vertical est libre de tourner autour de son axe.

Le concasseur est illustré d'un type court arbre de broche suspendue, ce qui signifie que l'axe principal est suspendu au sommet et que l'excentrique est monté au-dessus de la couronne.

La conception à arbre court a remplacé la conception à arbre long dans lequel l'excentrique est monté au-dessous de la couronne.

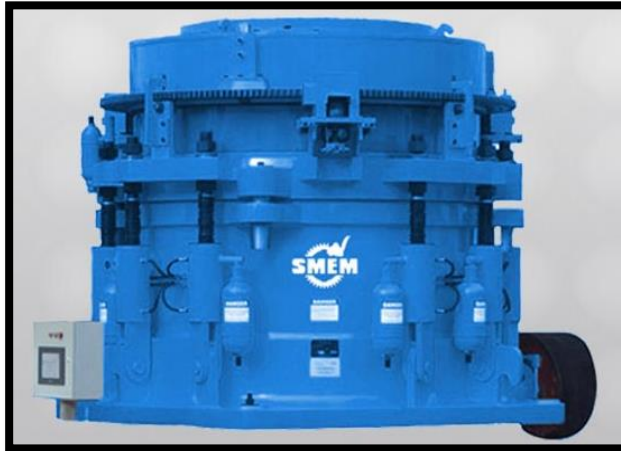


Figure 22 : Concasseur giratoire

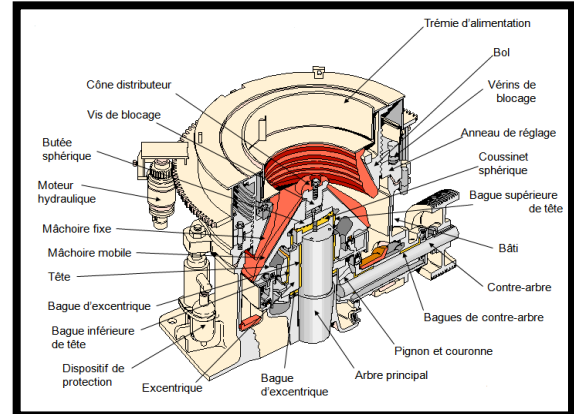


Figure 23: Vue intérieur de concasseur giratoire

Ils opèrent également une compression obtenue par l'action d'une tête tronconique mobile à l'intérieur d'une chambre de concassage de forme tronconique inversée. La tête de concassage est montée sur un arbre décrivant autour de l'axe vertical des rotations imprimées par un excentrique situé à la base de l'arbre. L'arbre tourne sur lui-même.

La figure suivante montre la trajectoire décrite par le système.

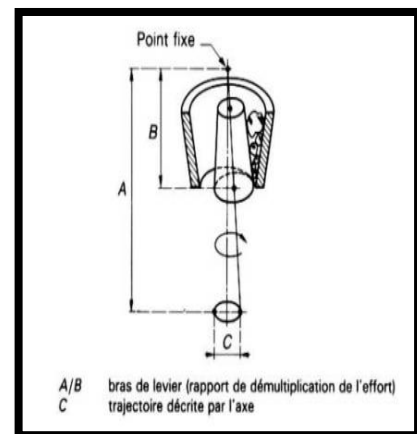


Figure 24 : Trajectoire décrite par le système

2. Modélisation du système

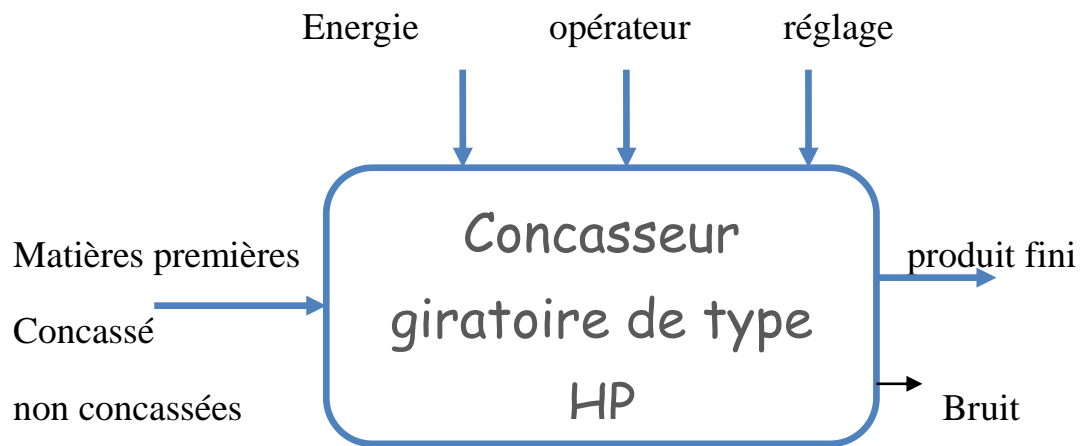
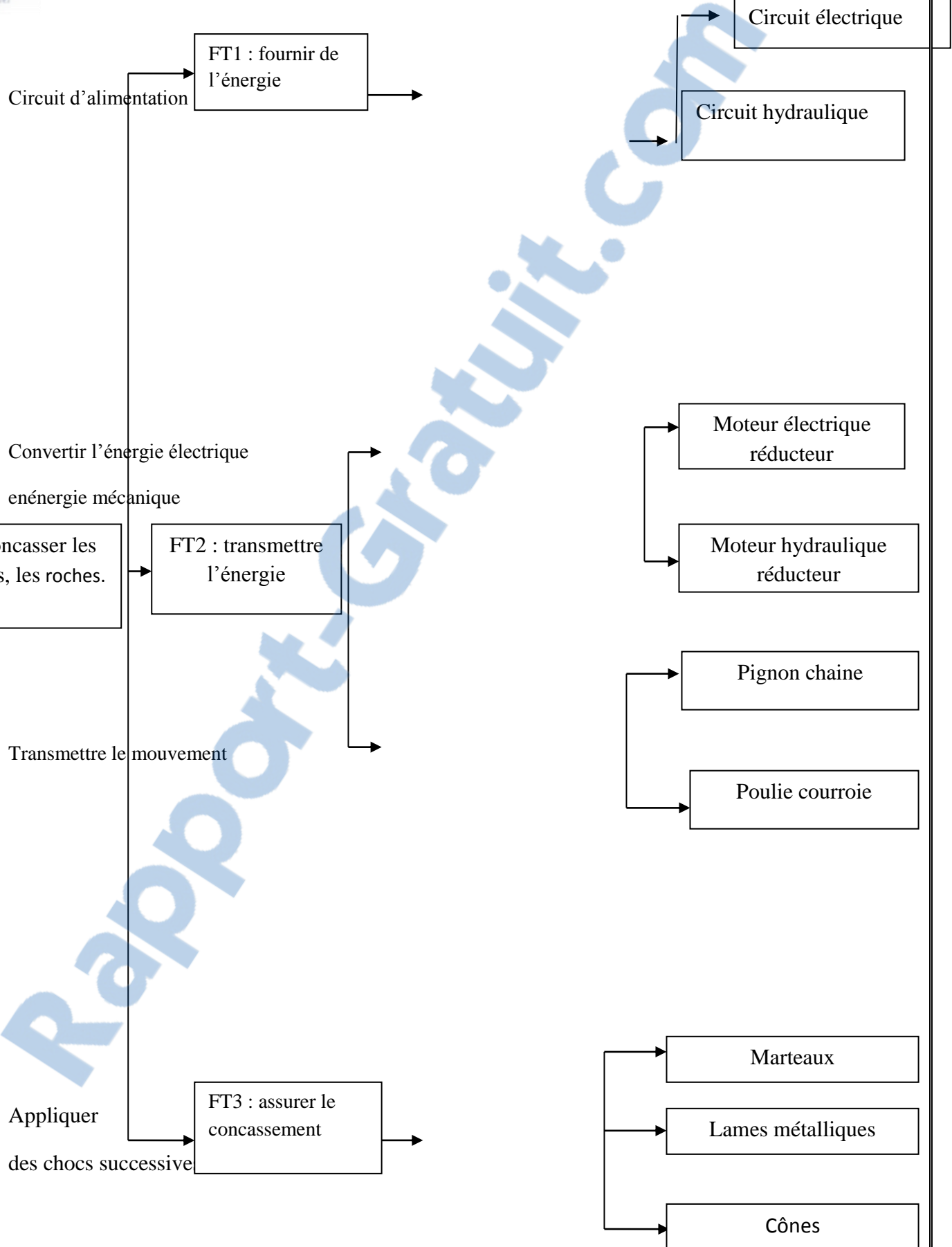


Figure 25 : Modélisation du système

3. Solutions technologiques : Descriptif du mécanisme (FAST)



5. Choix d'une solution

Les solutions

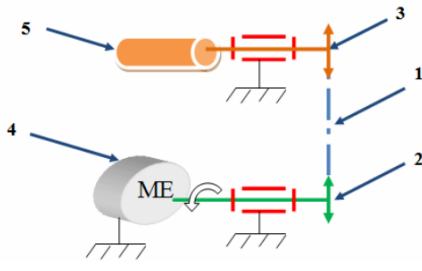
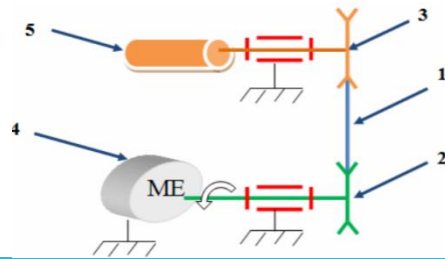
Solution 1	Solution 2
	
1: chaîne 2: pignon moteur 3: pignon réceptrice 4: Moteur électrique 5: cylindre	1: chaîne 2: poulie moteur 3: poulie récepteur 4: moteur électrique 5: cylindre

Tableau8: Les solutions proposées

Les critères de choix

C1 : entretien

C2 : Sécurité

C3 : cout minimisé

C4 : manipulation

C5 : fiabilité

$$NSi = Nj * Kcj$$

Avec : NSi : note pour la solution Si

Nj : nombre de critère

Kcj : coefficient de pondération affecté a chaque critère.

critère	K	Solution			
		S1		S2	
		Note	total	Note	total
C1	3	2	6	2	6
C2	2	2	4	3	6
C3	2	1	2	2	4
C4	1	1	2	3	3
C5	3	3	9	3	9
Nsi		23		28	

Résumé de la solution retenu :

Fournir l'énergie électrique par un circuit d'alimentation et la convertir en énergie mécanique par un moteur électrique.

Transmettre le mouvement rotatif par un système poulie courroie

Concasser les roches, les granulats

Assurer le concassage par des cônes

✚ Schéma cinématique :

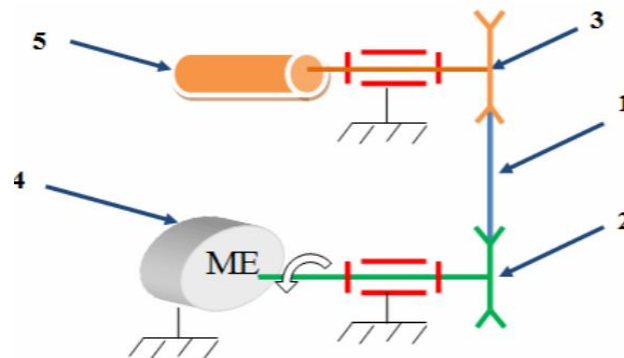


Figure 26 : Schéma cinématique

- 1: chaîne
- 2: poulie moteur
- 3: poulie récepteur
- 4: moteur électrique
- 5 : cylindre

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons présenté la problématique posée, les éléments clés du sujet et la méthodologie suivie durant l'étude. Cela nous a amené à l'objectif prédéfini par le sujet du projet, ainsi le choix technique de notre système.

Dans cet objectif, nous commençons par le dimensionnement de notre nouveau système qui sera l'objet du chapitre suivant.

Chapitre 3

Calcul et dimensionnement

Vous trouverez dans ce chapitre :

- ✚ La taille d'alimentation de notre concasseur,
- ✚ Dimensions et tolérances normalisées de différents pièces.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

5.

6.

7. Dimensionnement de l'appareil

La puissance installée d'un appareil de concassage est la somme de l'énergie nécessaire pour l'entraîner à vide et de l'énergie requise pour fragmenter le matériau. Si la première est constante pour un appareil donné, la seconde varie avec le débit et les caractéristiques du matériau, avant et après fragmentation.

Il est possible de déterminer les caractéristiques d'un appareil de fragmentation (dimensions, puissance installée, capacité, etc.) à partir de formules empiriques et d'essais de laboratoire et/ou pilote, mais il est toujours recommandé de s'adresser au constructeur pour vérifier la validité des résultats et s'assurer du bon choix de l'appareil.

1. Calcul des concasseurs :

Dans l'industrie des mines et carrières, il est nécessaire, pour réduire en dimension de mettre en œuvre une cascade d'appareils. Il est bien connu que, pour un même débit de matière, la taille des appareils et leurs besoins énergétiques varient avec la nature de la roche, le volume à traiter, la dureté du matériau et les dimensions des produits.

Il est prudent de choisir, pour un concasseur, un rapport de réduction toujours inférieur à celui que donne le constructeur afin d'assurer une plus grande efficacité de l'ensemble des appareils.

- Pour une installation donnée, il existe un nombre optimal d'étapes successives de réduction qui, compte tenu des caractéristiques du matériau, visent à optimiser l'ensemble.
- Si l'on surcharge un appareil, on n'augmente pas forcément la production mais on diminue la durée de vie de ses composants.

En effet, la suralimentation d'un appareil provoque un tassement de la matière à l'intérieur de la chambre de fragmentation qui a pour conséquence de soumettre la matière à des contraintes isotropes augmentant ainsi sa résistance à la rupture.

- Si l'ouverture de décharge a un réglage trop étroit, on augmente l'usure ; si, à l'inverse, le réglage est trop large, on gaspille de l'énergie.

On caractérise un concasseur giratoire par les paramètres suivants (figure) :

- ✚ l'ouverture d'admission $A \times B$;
- ✚ le diamètre à la base de la tête de concassage Φ ;
- ✚ l'ouverture de décharge S ;
- ✚ le nombre de girations par seconde de la tête de concassage ;
- ✚ le nombre de tours de l'arbre moteur ;

l'excentricité de l'arbre

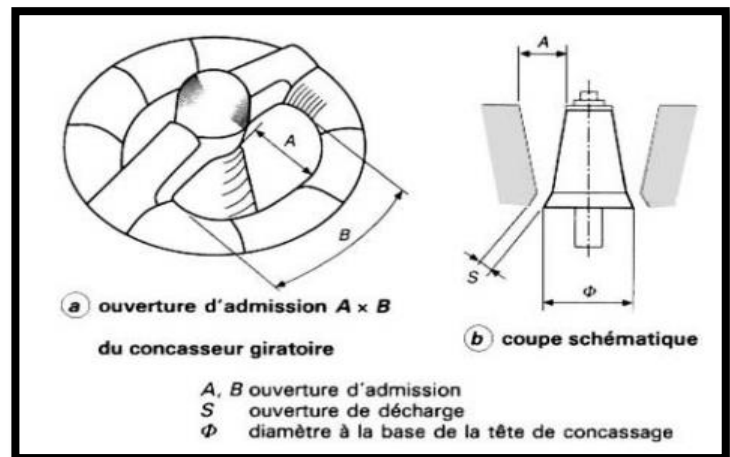
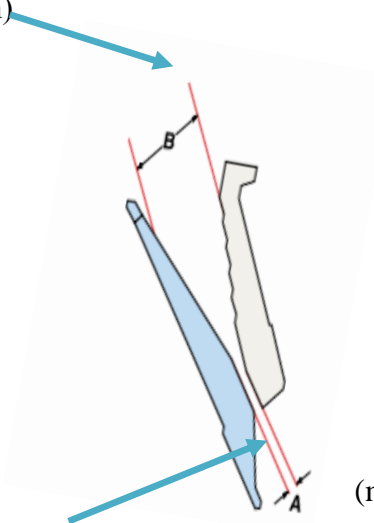


Figure 27 : Ouverture d'admission

2. Taille d'alimentation de notre système :

B : Taille de matériaux d'entrée en (mm)



A : Dimension de sorti de produit en

(mm)

Taille de concasseur	équipement	Ouverture d'alimentation (MP)	Réglage minimum (PF)
HP250	fin	101	13
	moyen	137	17
	gros	209	22

Tableau 10 : Equipement de concasseur

3. Calcul moteur :

On utilise la formule : $Cm = \frac{Pm}{W}$

Avec : W : vitesse angulaire, $W = 2\pi N$ Cm : couple moteur

D'après le tableau de caractéristique technique de notre concasseur on a :

Pm= 183 Kw, N=1050tr/min

$$Cm = \frac{183000 \cdot 60}{2\pi \cdot 1050} = 3330.3 \text{ N.m}$$

4. Dimensions et tolérances normalisées des clavettes :

La section de la clavette (largeur – hauteur) est définie par la norme NFE-22-177.

A chaque plage de diamètre d'arbre correspond une hauteur et une largeur de clavette.

Les dimensions normalisées des clavettes sont données ci-dessous.

➤ Calcul de la clavette :

On utilise GTDI pro est un logiciel destiné aux particuliers et professionnels travaillant dans la branche technologique. Il inclut 24 modules :

- Normes technologiques,
- calculs,
- cotations,
- dimensionnements,



Figure 28 : Logiciel GTDI

GTDI réalisera les calculs fastidieux. Une fois lancé, GTDI reste en avant de tous les logiciels (CAO, DAO, office, etc.) et vous laisse les informations à vue tout en nous permettant de continuer à travailler sur des logiciels principaux. Pour notre cas, on a un arbre de diamètre : $\varnothing 120\text{mm}$.

Alors les dimensions normalisé de clavette :

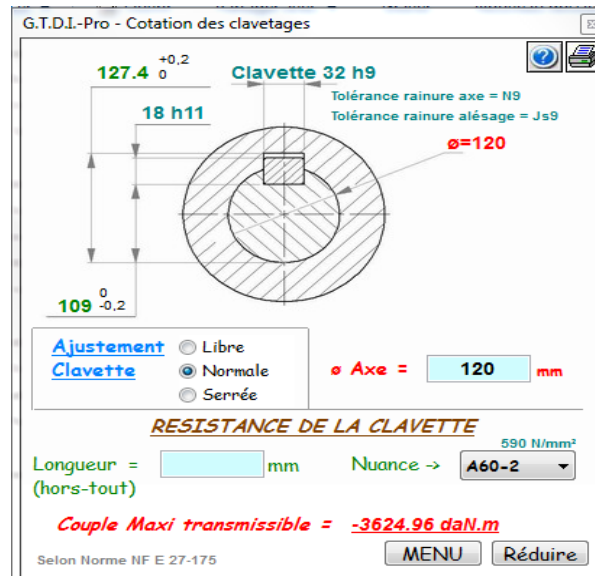


Figure 29 : Dimension de clavette

5. Coussinet sphérique :

Un coussinet à plusieurs rôles :

- ✚ Permettre le guidage en rotation d'un arbre dans son palier.
- ✚ Limiter le frottement ($0,04 < f < 0,25$) dans la liaison.
- ✚ Evacuer les calories produites par frottement.
- ✚ Pièce d'usure qui doit être facile à changer lorsque le jeu arbre-coussinet devient hors des tolérances admissibles.



Figure 30 : coussinet sphérique

Pour ce faire on utilise des matériaux à coefficient de frottement faible tel que cuivre, étain, bronze, PTFE, polyamide, graphite, nylon, acétal.

Le matériau utilisé dans la fabrication des coussinets sphériques du concasseur giratoire est alliage bronze au plomb CuSn8Pb15

I. Composition chimique nominale % :

Cu	Sn	Pb	Zn	Ni
solde	7,5 %	15 %	2	2

Tableau 11 : composition chimique

II. Propriété physique et caractéristique mécanique

Limite élastique Rp0,2 N/mm ²	Charge de rupture Rm N/mm ²	Allong A5 %	Dureté HB 10/1000	Module élastique kN/mm ²	Densité Kg/dm ³	Chaleur spécifique j/g . k	Expansion thermique 10-6 K	Conductivité Thermique W /m.K	Conductivité électrique m/Ω.mm ²
160-180	240-290	9-15	78-90	75 à 80	9,1	0,376	18,8	63	7,0

Tableau 12 : propriété physique

I. Domaine d'application

Bronze au plomb possédant d'excellentes propriétés de frottement et un bon pouvoir autolubrifiant.

Utilisé dans des cas de vitesses élevées sous faible charges, et graissage défectueux ou difficile, cette nuance convient pour la réalisation de coussinets, de bagues travaillant sous l'eau (pompes immergées), de paliers devant résister à certains agents chimiques (acides sulfuriques, etc..)ou corps étrangers: cas de paliers de ventilateurs, de foreuses, de rectifieuses, de mélangeurs, ou d'organes de cimenterie.

Pression diamétrale :

Vérifie que le matériau du coussinet ne se déforme pas d'une manière irréversible sous les efforts statiques.

$$p = \frac{R_{1/2}}{d \cdot L}$$

Avec : R : la résultante radiale

L : la longueur du coussinet

d: diamètre de l'arbre

$$p < p_{\text{admissible}}$$

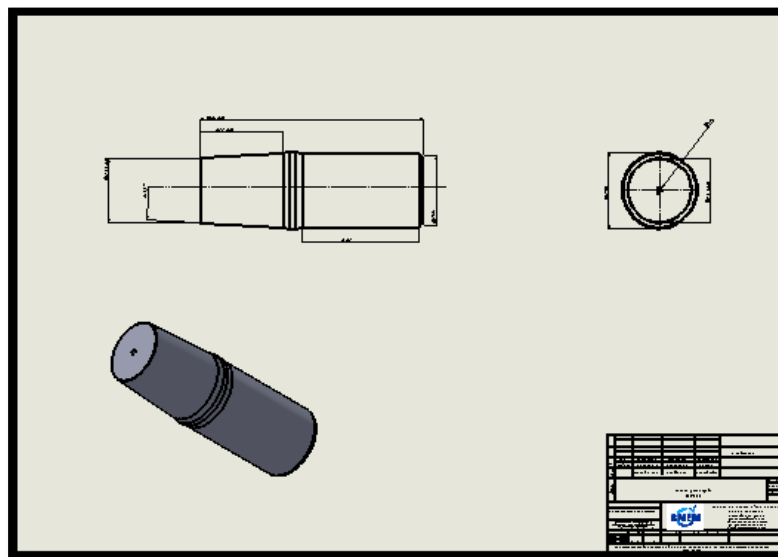
On doit vérifier l'équation :

	Coussinets autolubrifiants	Coussinets Type glacier	Coussinets polymères
Vitesse circonférentielle maximale (m/s)	13 m/s (carbone, graphite) 7 à 8 m/s	2 à 3 m/s	2 à 3 m/s
Températures limites de fonctionnement (°c)	jusqu'à 400°c (graphite) jusqu'à 250°c (bronze/plomb)	-40°c à +110°c (acétal) -200°c à +280°c (PTFE)	-40°c à +100°c (acétal) -80°c à +120°c (Nylon)
Pression diamétrale admissible p (N/mm ²)	5 N/mm ² (graphite) 20 à 30 N/mm ² (bronze/plomb) 7 à 35 N/mm ² (bronze/étain)	70 N/mm ² (acétal) 50 N/mm ² (PTFE)	7 à 10 N/mm ²
Produit p.V (N/mm ²)×(m/s) ou watt/mm ²	0,5 (graphite) 1,8 à 2,8 (bronze/plomb) 1,7 (bronze/étain)	3 (acétal) 1,8 à 3,6 brièvement (PTFE)	0,1 (acétal) 0,1 à 0,42 (Nylon)

Tableau 13 : Les paramètres de coussinet

A partir de données techniques :

On a : La charge statique : R=250N/mm²



➤ Dimension de coussinet sphérique

Longueur : L=40 mm

➤ Diamètre de l'arbre :

$$\text{Alors : } p = \frac{250}{40 \times 241.5} = 0.025 \text{ MPA}$$

Donc $P \ll P_{admissible} = 20 \text{ MPA}$

6. Pignon et couronne :



Figure 31 : pignon conique



Figure 32 : la couronne

Calcul de différents paramètres : application sur excel

E26								
	A	B	C	D	E	F	G	H
1	<u>PIGNON ET ROUE CONIQUE</u>							
2								
3	<u>Pignon</u>				<u>Roue</u>			
4								
5	M	11,00			M	11,00		
6	Z	22			Z	57		
7	Ø primitif	242,00			Ø primitif	627,00		
8	Ø tête	262,52			Ø tête	634,92		
9								
10		Rad	Degré			Rad	Degré	
11	Angle primitif	0,37	21,10			Angle primitif	1,20	68,90
12	Angle de fond	0,34	19,23			Angle de fond	1,17	67,02
13	Angle de tête	0,40	22,98			Angle de tête	1,24	70,77
14								
15								
16								

Figure 33 : pignon conique

7. Choix de la poulie courroie:

Le calcul de la transmission par courroies trapézoïdales à arbres parallèles est standardisé.

Les grandeurs d'entrée sont: la puissance à l'arbre du moteur d'entraînement (kW), la vitesse de rotation (tr/min),

Pour les profils de courroies situées sur les nomogrammes à la proximité des limites entre les domaines, on recommande de choisir le type de courroie se trouvant sous la ligne oblique. Dans la figure suivante on a indiqué les éléments géométriques des sections des courroies et leurs longueurs à l'état libre.

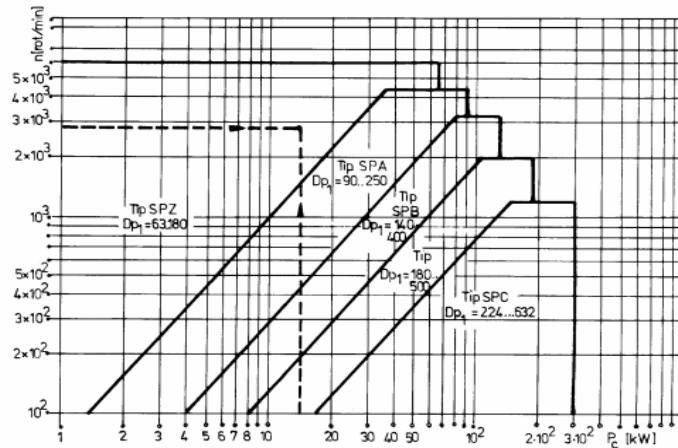


Figure 34 : Nomogramme pour le choix des courroies trapézoïdales étroites

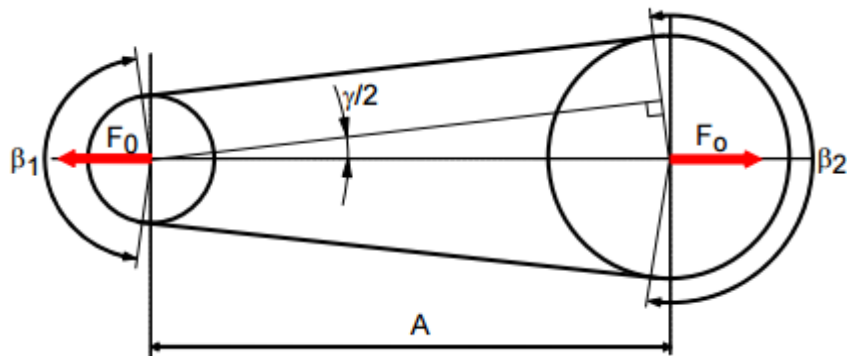
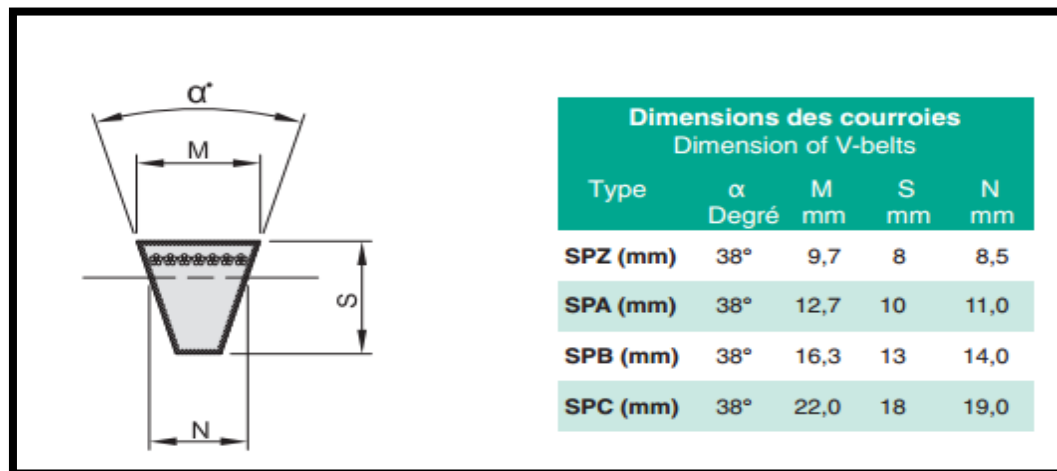


Figure 35 : Forces dans les courroies trapézoïdales

On a choisi courroie trapézoïdale étroite de type SPC la surface de contact de ces courroies avec les poulies est plus importante que celle de courroies trapézoïdales classiques.



➤ **Le choix du diamètre de la poulie la plus petite :**

Dp1 est fait en fonction du type de courroie, en respectant les indications des normes.

Le tableau présente un extrait de cette norme.

$$D_{p1} = 224 \text{ mm}$$

➤ **Le calcul du diamètre de la poulie la plus grande :**

63	71	80	90	112	125	140	160	180	200	224	250	280	315	400
450	500	560	630	710	800	900	1120	1250	1400	1600	1800	2000	2500	

Tableau 14 : Série des diamètres des poulies Dp (mm)

➤ **On choisit préliminairement la distance entre les axes A:**

$$0,7(D_{p1} + D_{p2}) \leq A \leq 2(D_{p1} + D_{p2})$$

Application :

$$0,7 (224 + 1400) \leq A \leq 2 * (224 + 1400)$$

$$1136,8 \leq A \leq 3248$$

➤ **L'angle entre les branches de la courroie:**

$$\gamma = 2 \arcsin \frac{D_{p2} - D_{p1}}{2A}$$

Application :

$$\gamma = 2\arcsin \frac{1400-224}{2*2200} = 31$$

➤ **L'angle d'enroulement sur la poulie la plus petite :**

$\beta_1 = 180 - 31 = 149$ et sur la poulie la plus grande $\beta_2 = 180 + 31 = 211$

➤ **La longueur de la courroie à l'état libre:**

$$L_p = 2A \cos \frac{\gamma}{2} + \frac{\pi}{360} (\beta_1 \cdot D_{p1} + \beta_2 \cdot D_{p2}) \approx 2A + \frac{\pi(D_{p1} + D_{p2})}{2} + \frac{(D_{p2} - D_{p1})^2}{4A}$$

Application:

$$L_p = 2*2200 + \frac{\pi(224+1400)}{2} + \frac{(1400-224)^2}{4*2200}$$

$$L_p = 7106.8$$

La longueur à l'état libre de la courroie est augmentée jusqu'à la valeur standardisée la plus proche (tableau 14).

Type Courroie	Dimensions Caractéristiques de la section $l_p \times h$	a mm	$h \pm \delta h$ mm	D_{max} mm	α degrés	Longueurs initiales L_p mm		$D_{p \min}$ mm	Section de la courroie A_c cm ²
						Minimum	Maximum		
SPZ	8,5x8,0	-	8±0,4	2,0	40±0,1	630	3550	71	0,54
SPA	11,0x10	-	10±0,5	2,8		800	4500	100	0,90
SPB	14,0x13	-	13±0,5	3,5		1250	8000	160	1,50
16x15	16,0x15	-	15±0,5	4,0		1600	10000	200	1,98
SPC	19,0x18	-	18±0,6	4,8		2000	12500	224	2,78

Tableau 15 : courroies trapézoïdales, dimensions et longueurs initiales

Avec la valeur normalisée choisie pour L_p , on recalcule A en utilisant la relation

A partir du tableau 12 $L_p = 7250$ mm.

Alors : $A = 2281.7$ mm.

➤ La vitesse périphérique de la courroie:

$$v = \frac{\pi D p_1 \cdot n_M}{60000} \text{ (m/s)}$$

Application :

$$V = \frac{\pi * 224 * 1050}{60000} = 12.31 \text{ m/s}$$

➤ La force périphérique transmise:

$$F = 10^3 \cdot \frac{P_c}{v}$$

Application :

$$F = 1000 * \frac{183}{12.31} = 14866 \text{ N}$$

Chapitre 4 :

Conception sous solidworks 2015

Etude par élément fini

Vous trouverez dans ce chapitre :

- Procédure de modélisation 3D des pièces.
- Etude par éléments finis

I. Présentation de concasseur giratoire HP250

Après avoir dimensionné les différents éléments de notre système concasseur giratoire type HP 250, on va maintenant diriger notre étude vers la conception d'un prototype à l'aide du logiciel solidworks 2015.

Ainsi, par mon projet, j'ai accumulé un certain nombre de connaissances dans chacun des ateliers suivants :

- ✓ Esquisse
- ✓ Modélisation
- ✓ Assemblage

Dans ce qui suit, on va présenter les différents éléments conçus ainsi que l'assemblage du système. (Dessin d'ensemble annexe B).

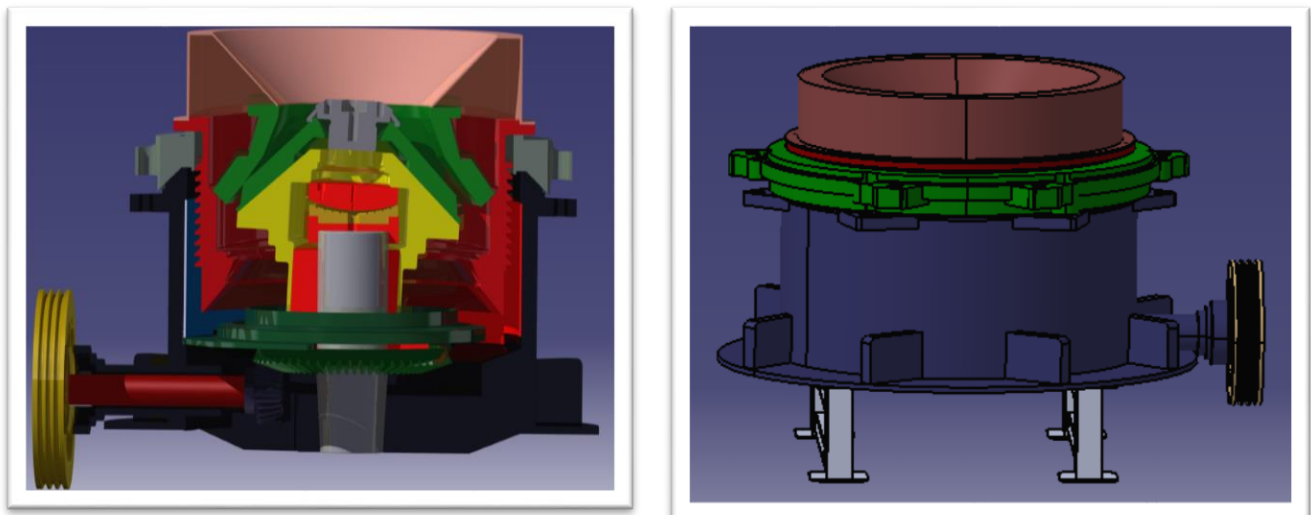


Figure : 36 : Dessin détaillé du système

II. Procédure de modélisation 3D des pièces sous SOLIDWORKS :

(Les dessins de définition Annexe C)

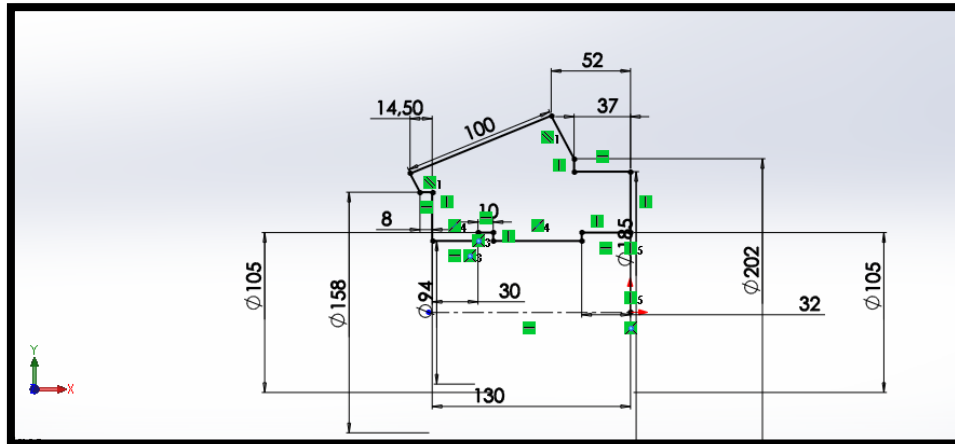
2.1 Pignon :

La roue dentée est un composant essentiel à la transmission des efforts. de plus, le système en compte neuf de même dimensions.

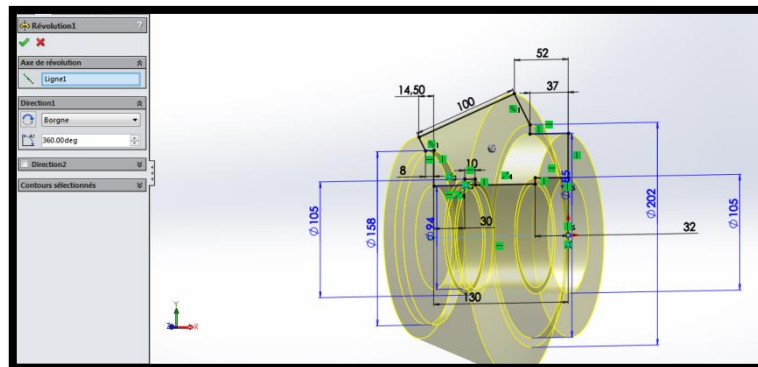
Afin de modéliser cet élément, nous avons consulté le guide du dessinateur industriel afin de comprendre les paramètres à faire varier. Pour des questions pratique et aussi de niveau, nous avons du négliger tous les paramètres concernant les développantes de cycles.

Les dimensions de l'engrenage changent en modifiant seulement un paramètre :

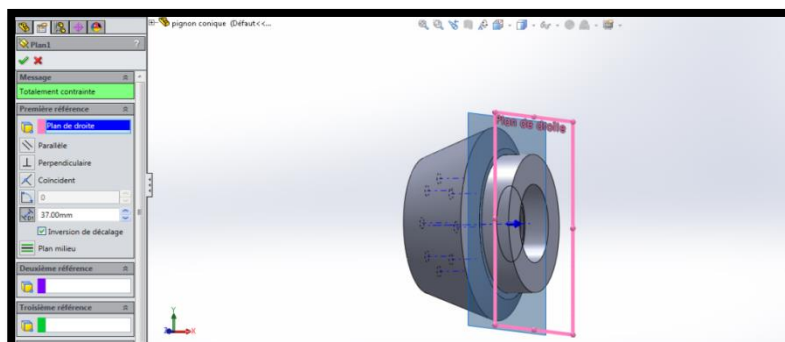
- ✓ Soit le module
- ✓ Soit le nombre de dents (en raison de la formule du diamètre primitif $d=mz$)
- Sélectionner le plan (xy).
- Réaliser l'esquisse.1 ci-dessous



- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction.

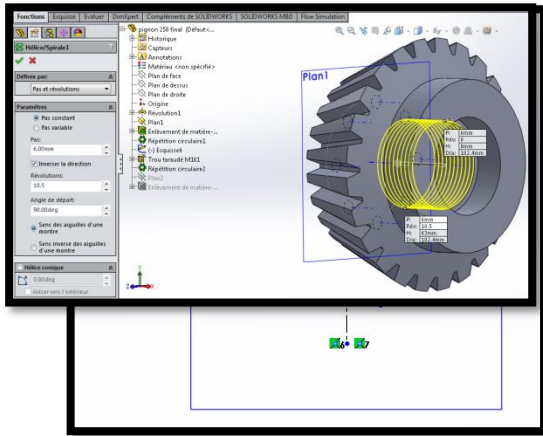


- créer au

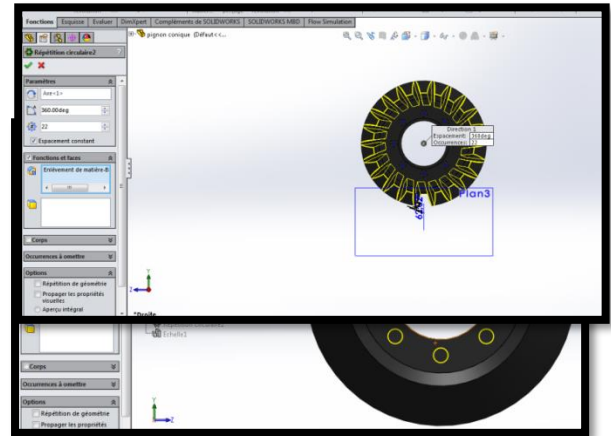


un plan parallèle
plan de face

- Réaliser une répétition de 22 pas 6.



- Faire une répétition circulaire de 22
- Réaliser un cercle de diamètre 14mm de



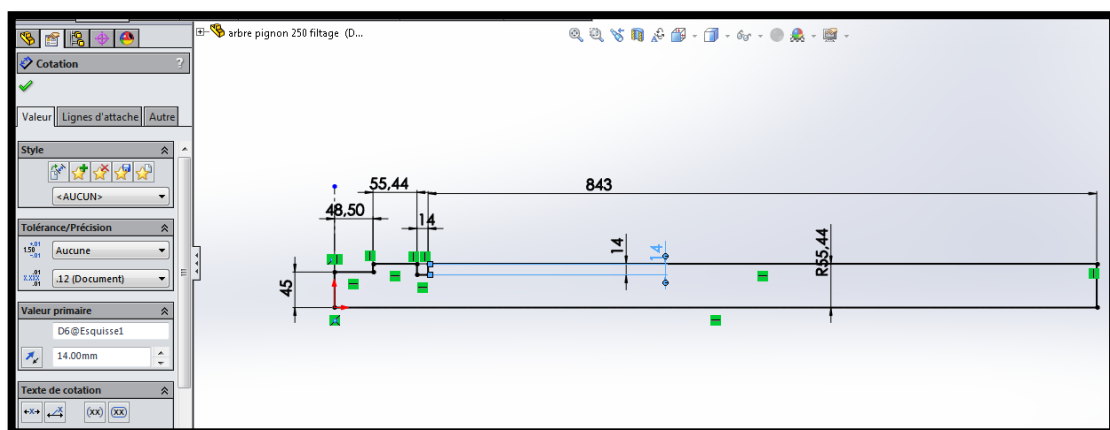
Conséquemment, nous aboutissons à la forme finale de la pièce étudiée.



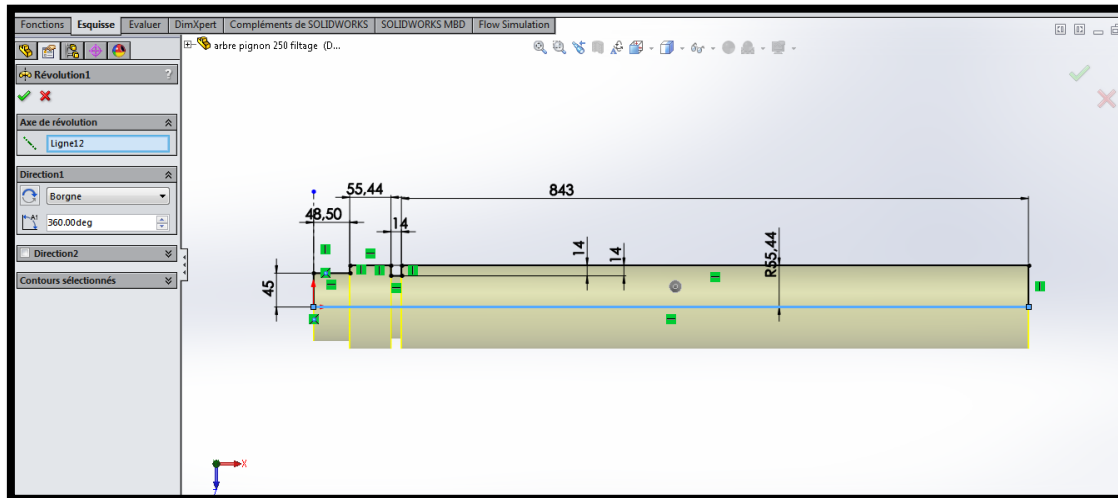
Figure 37 : Pignon conique

2.2 Arbre d'entrée :

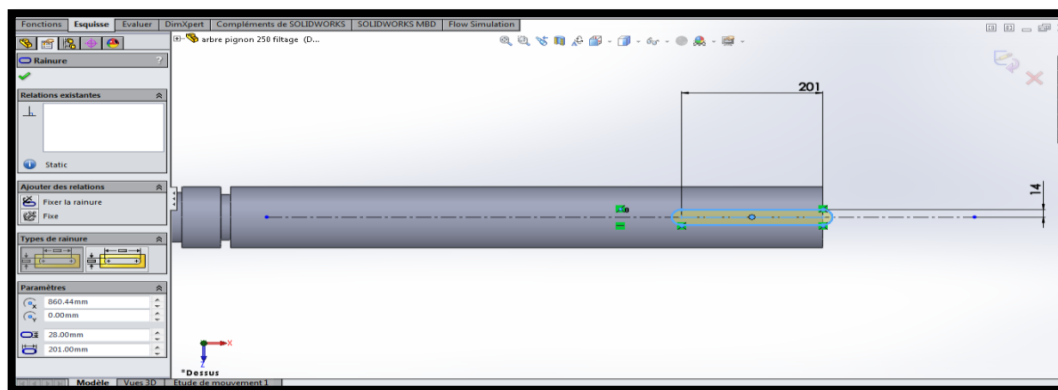
- Sélectionner le plan (xy).
- Réaliser l'esquisse.1 ci-dessous.



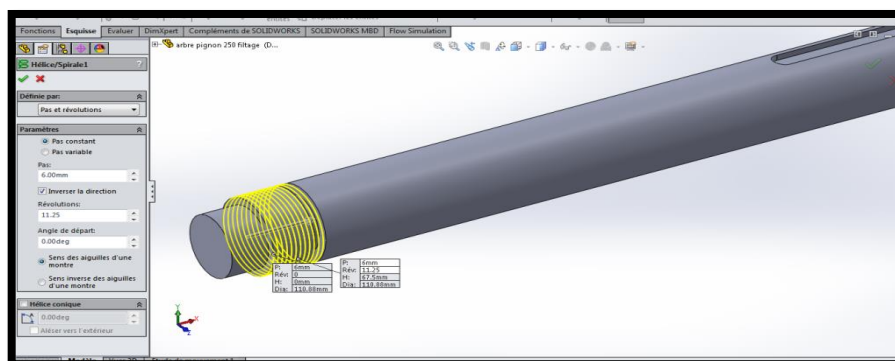
- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction.



- Réaliser la rainure de clavette



- Réaliser un filetage de pas 6

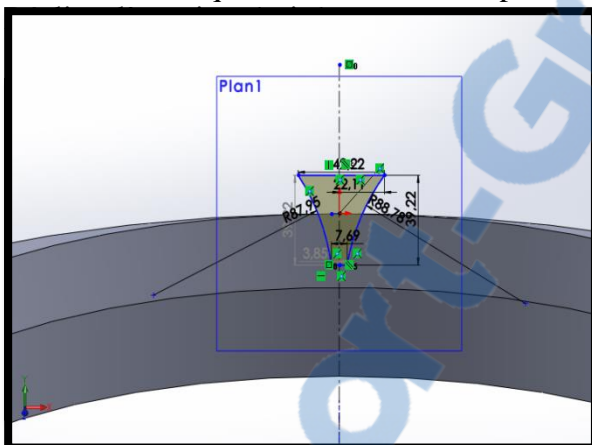


- Enfin nous obtenons la forme finale du « Arbre d'entrée »

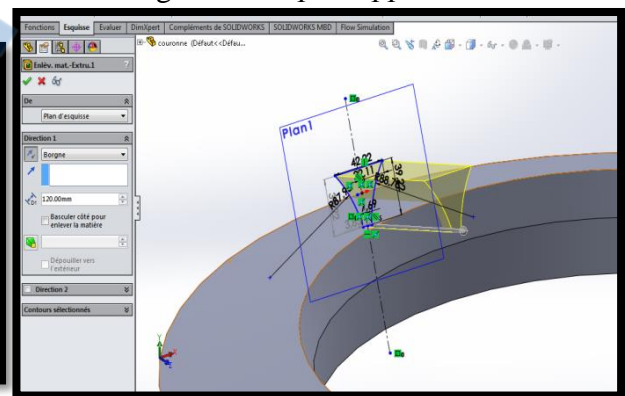


Figure 38: arbre d'entrée

Sélectionner les plans suivants dans le plan1

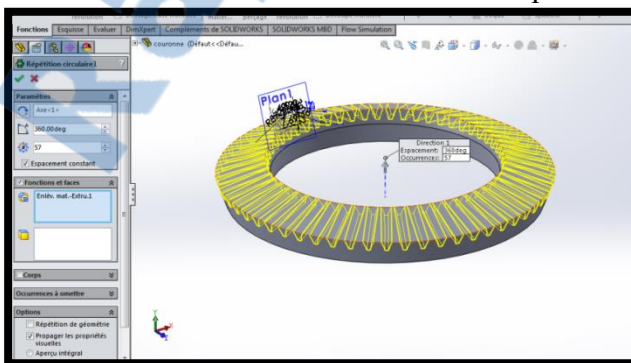


- Effectuer un enlèvement de matière
- effectuer l'esquisse en choisissant « révolution »
- Boite de 360° par rapport à l'axe de

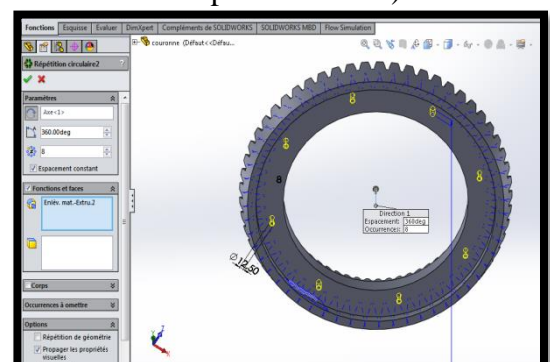


2.3 La couronne :

- Faire une répétition circulaire de 57 fois de la fonction l'enlèvement de matière par extrusion.

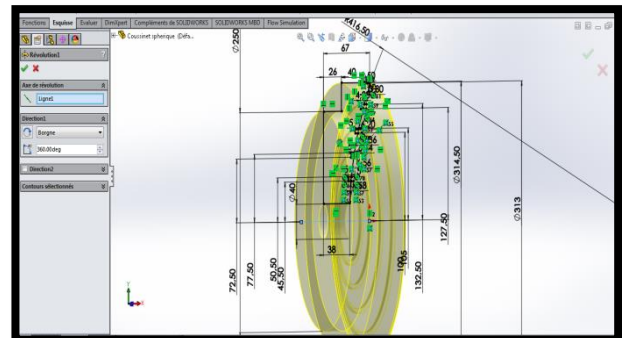
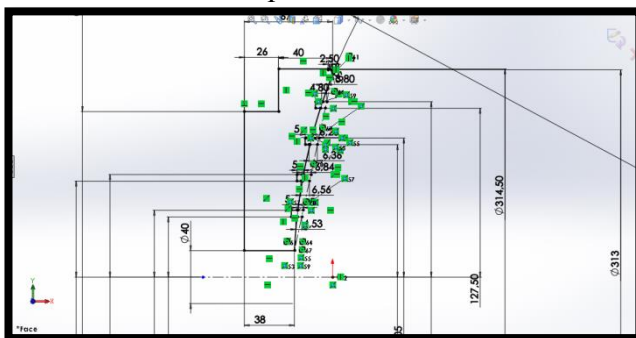


- Faire une répétition circulaire de 8fois des 3 fonctions (extrusion, congé d'arête et L'enlèvement de matière par révolution)

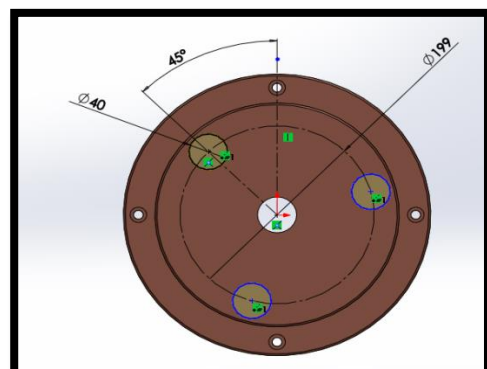
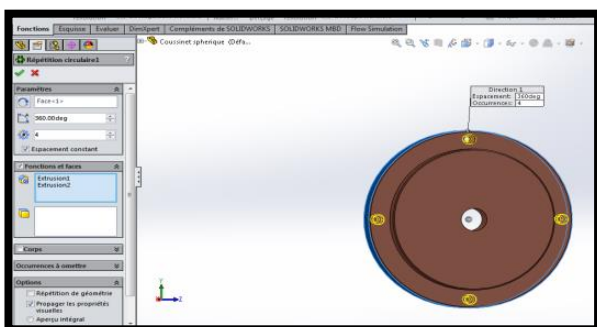


2.4 Coussinet sphérique

- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction.



- Définir esquisse suivant avec un angle de 45° entre les deux trous :

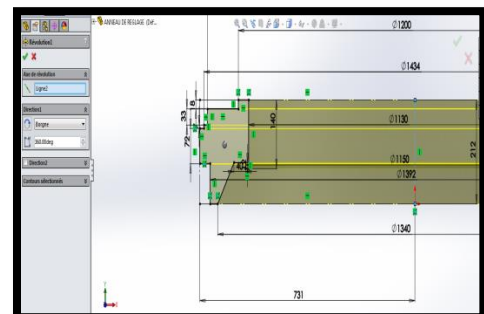
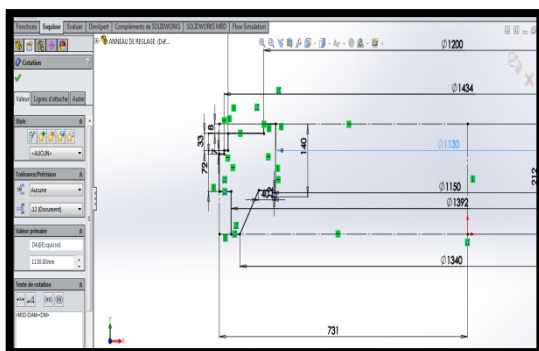


Conséquemment, nous aboutissons à la forme finale de la pièce étudiée.

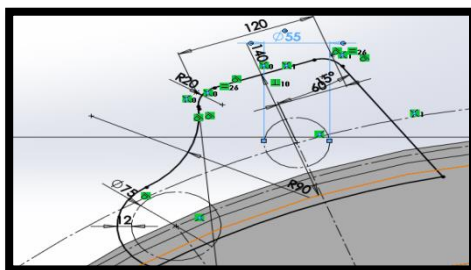


Figure 40 : Coussinet sphérique

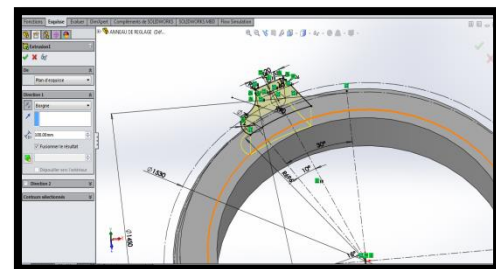
- Sélectionner le plan (xy).
- Réaliser l'esquisse.1 ci-dessous.
- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction



- Définir esquisse suivant :



- Effectuer un enlèvement de matière extrudé de 100mm



2.5 Anneau de réglage :

Enfin nous obtenons la forme finale



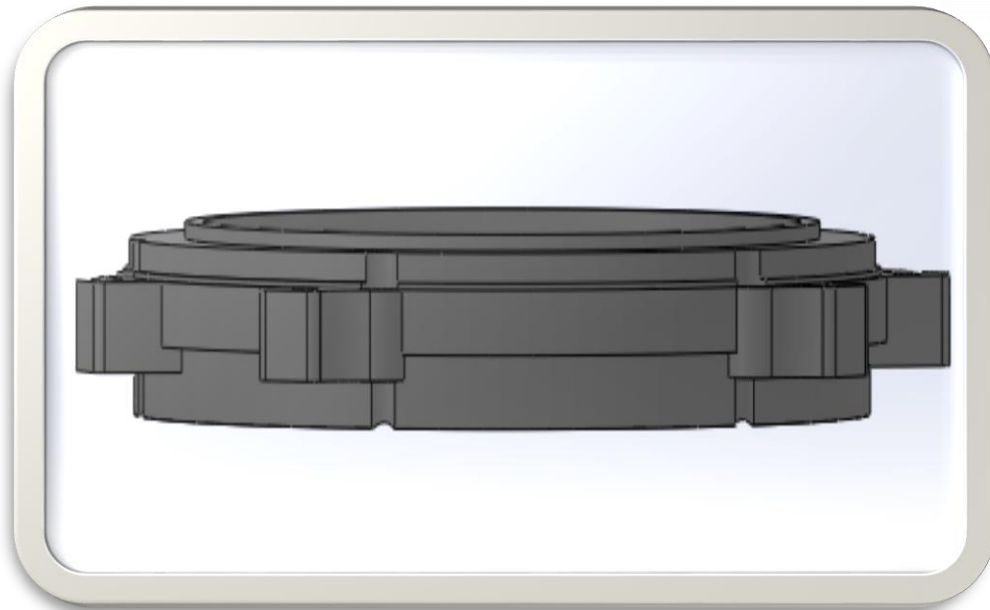
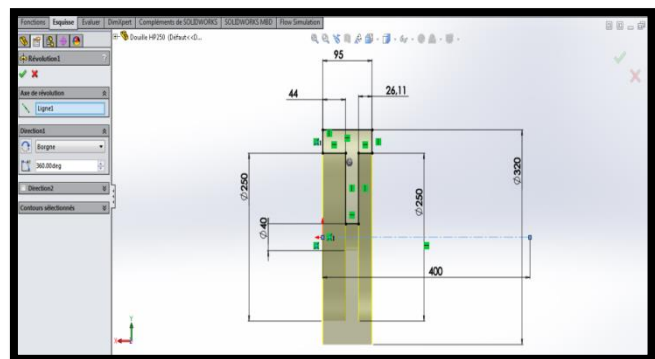
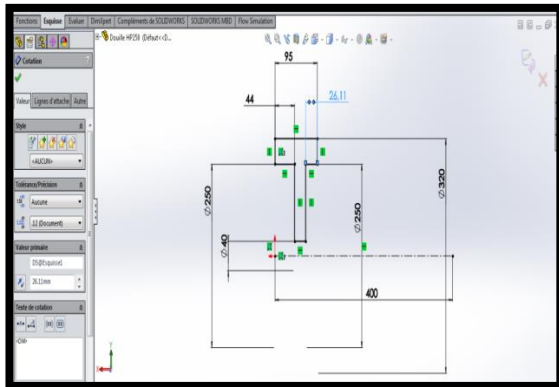


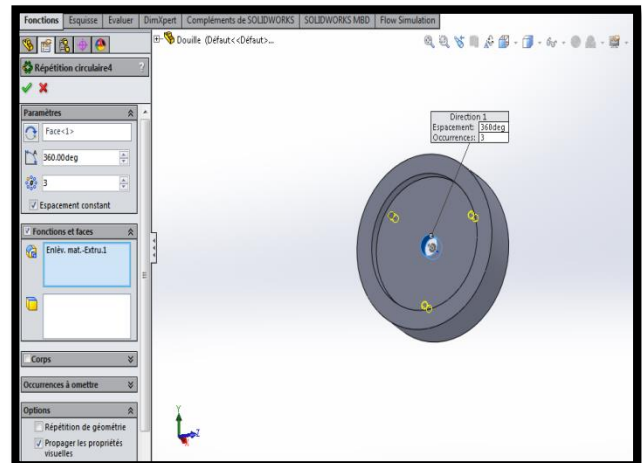
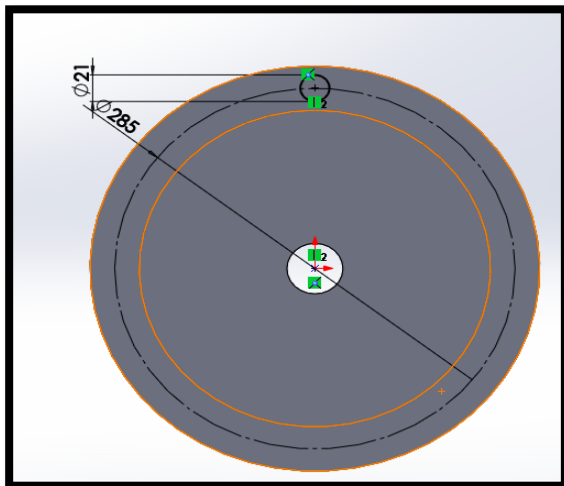
Figure 41 : Anneau de réglage

- Sélectionner le plan (xy).
Réaliser l'esquisse.1 ci-dessous
- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction



2.6 La douille

- éfinir esquisse suivant
- Faire une répétition circulaire de 24 fois de la fonction l'enlèvement de matière par extrusion.



Conséquemment,
de la pièce étudiée.

nous

aboutissons à la forme finale

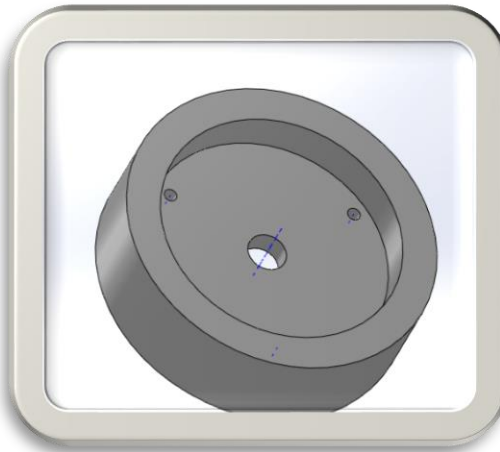
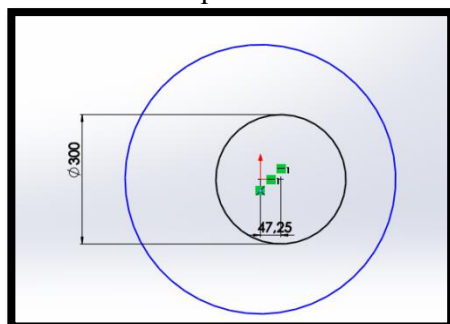
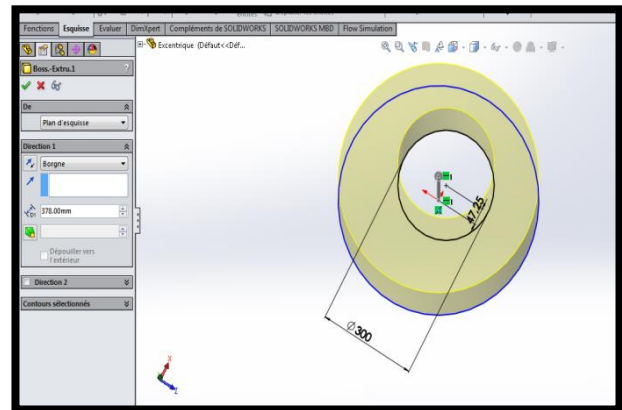


Figure 42 :Douille

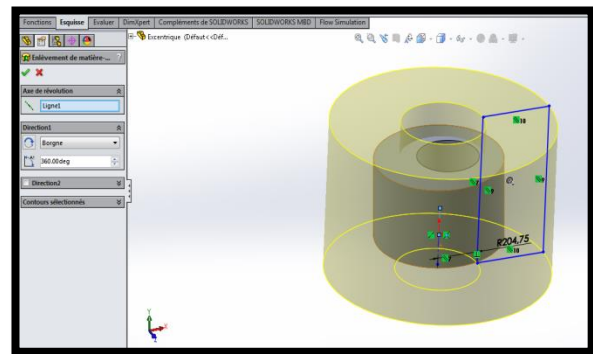
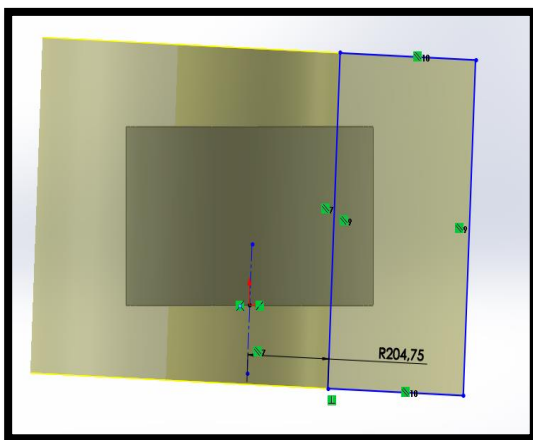
2.7 Excentrique

- Sélectionner le plan (xy).
- Réaliser l'esquisse.1 ci-dessous.
- Réaliser un bossage extrudé de 378mm

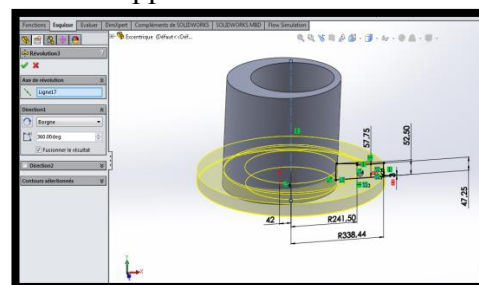
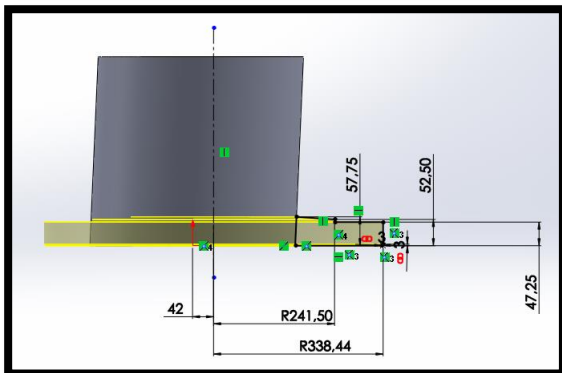




Réaliser un enlèvement de matière par révolution



- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction.



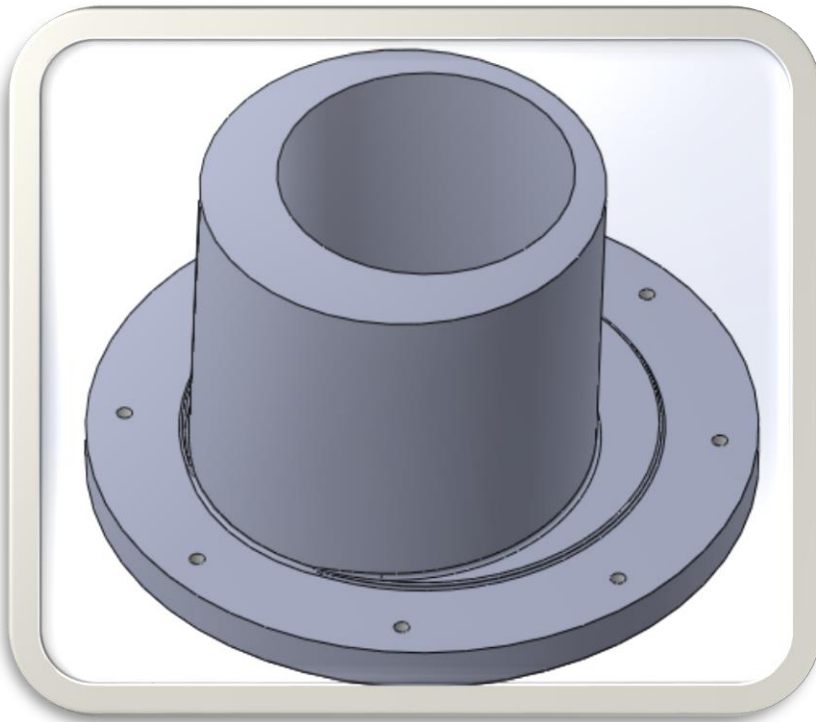
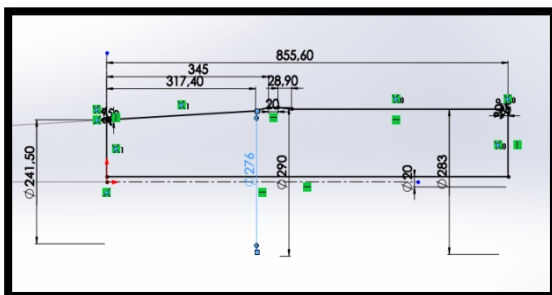


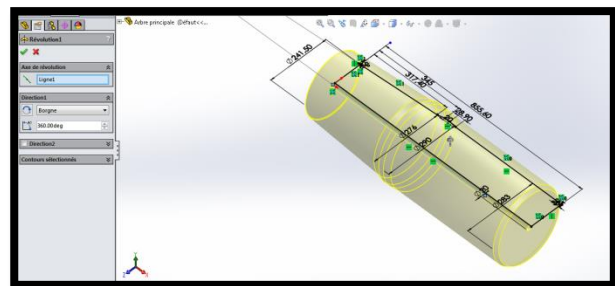
Figure 43 : Excentrique

2.8 Arbre principale

- Sélectionner le plan (xy).
- Réaliser l'esquisse.1 ci-dessous.



- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction



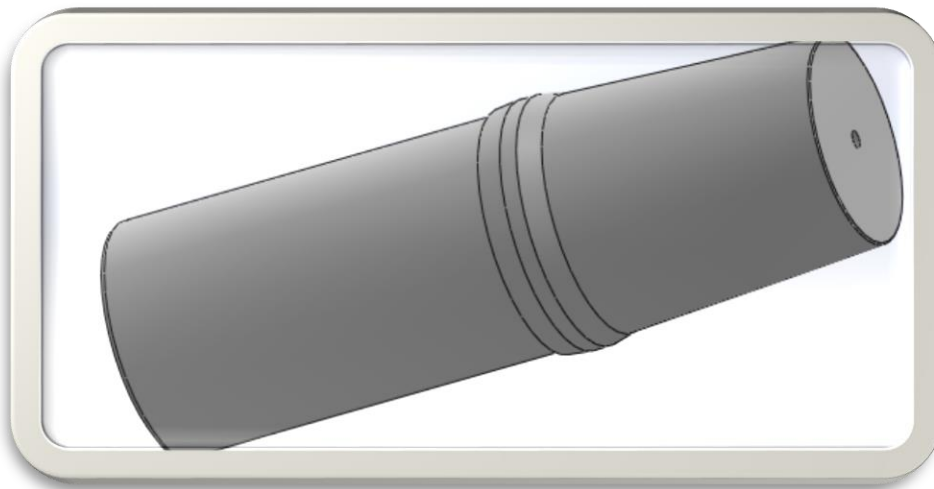
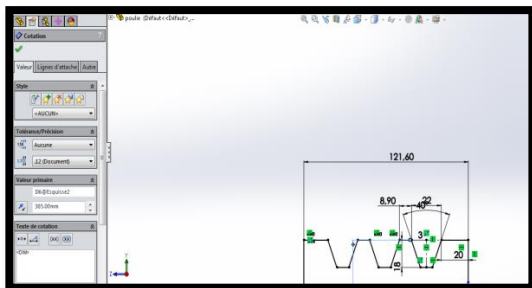


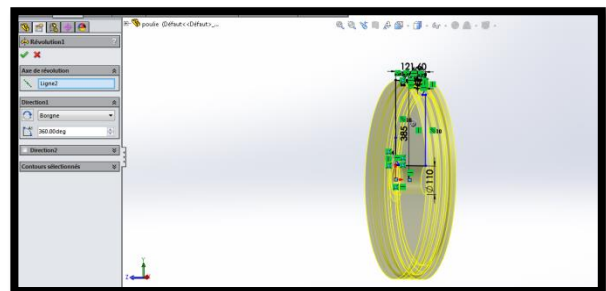
Figure 44 : Arbre Principale

2.9 La poulie :

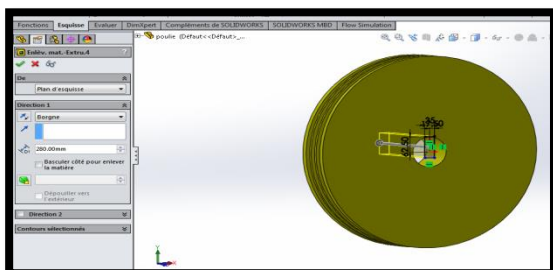
- Sélectionner le plan.
- Réaliser l'esquisse.1 ci-dessous.



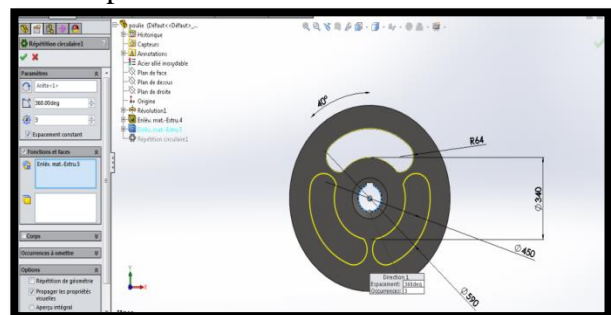
- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction



- Effectuer un enlèvement de matière extrudé de 280 mm vers le haut afin d'obtenir la rainure de la clavette.



- Faire une répétition circulaire de 3 fois de la fonction l'enlèvement de matière par extrusion.



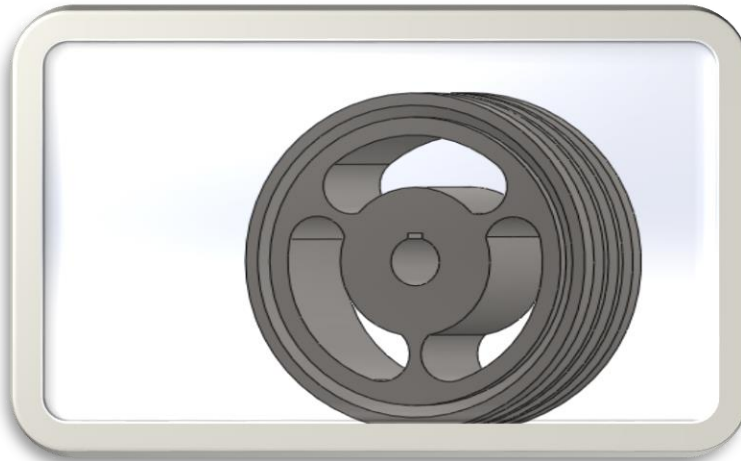


Figure 45 : Poulie

2.10 Bâti giratoire

Est en construction moulée. Ses formes et ses épaisseurs permettent de supporter des charges de broyage maximum.

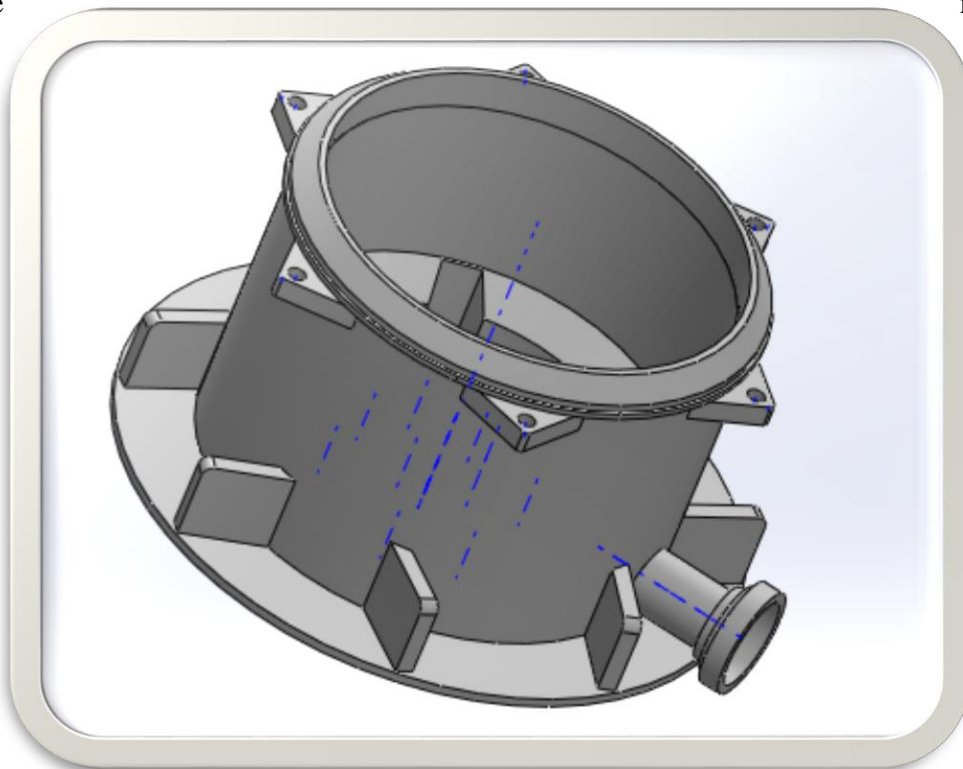


Figure 46 : Bâti giratoire

2.11 Tête

Repose par l'intermédiaire de sa portée sphérique sur la douille, une bague bronze cylindrique sépare la tête et excentrique.

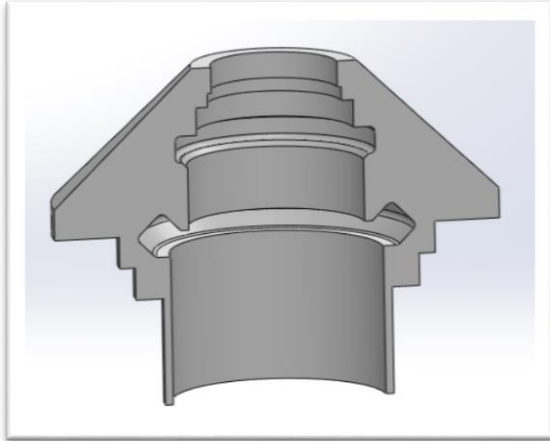


Figure 47: Tête

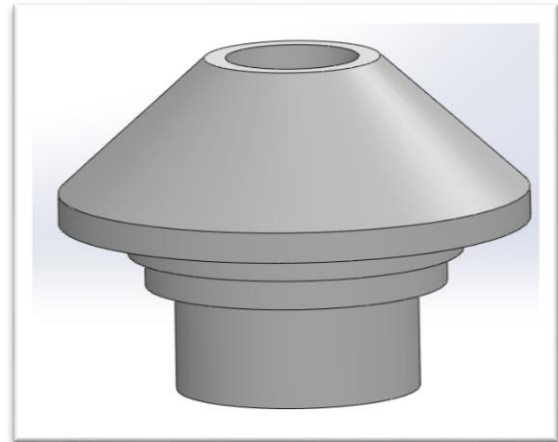
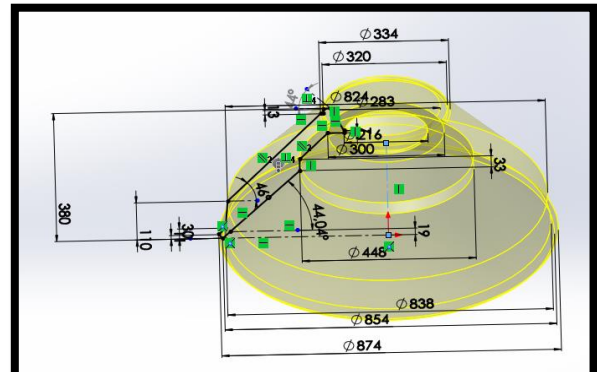
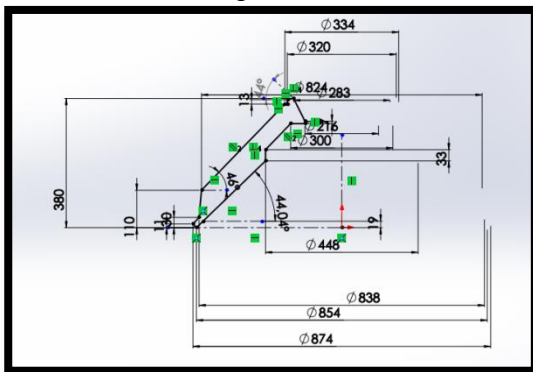


Figure 48 : Vue en coupe

2.12 Cône mobile :

- Sélectionner le plan.
- Réaliser l'esquisse.1 ci-dessous.
- Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction



Conséquemment, nous aboutissons à la forme finale du cône mobile étudié.



Figure 49 : cône mobile

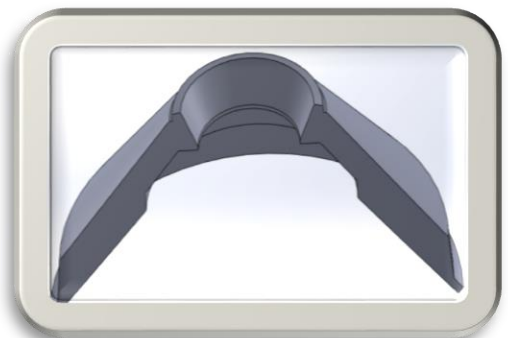


Figure 50: vue en coup

2.13 Cône fixe

- Sélectionner le plan.
- Réaliser l'esquisse ci-dessous.

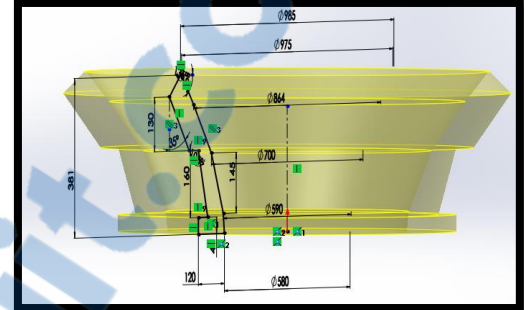
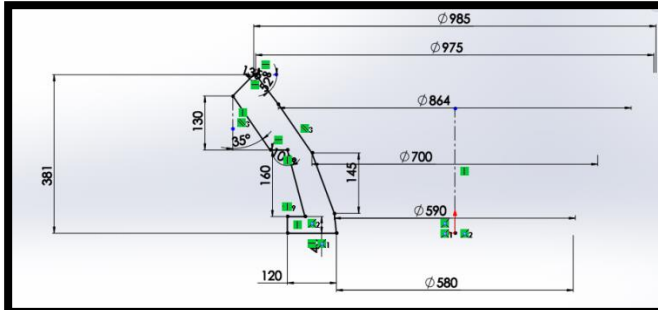


Figure 51: Cône fixe

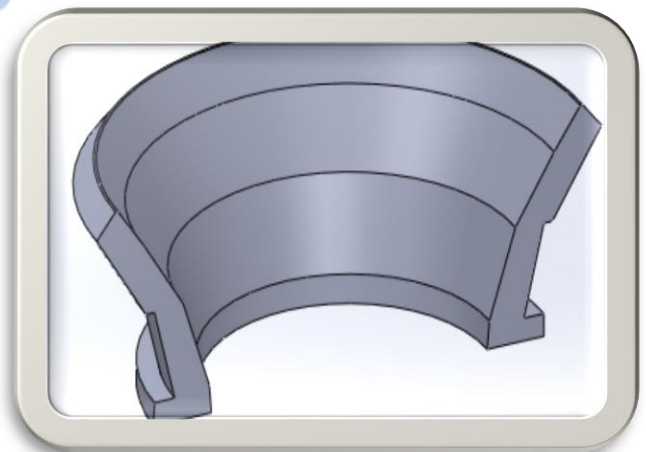


Figure 52: Vue en coup

2.14 Buté de coussinet sphérique

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Sélectionner le plan. • Réaliser l'esquisse ci-dessous. | <ul style="list-style-type: none"> • Effectuer une révolution de 360° par rapport à l'axe de construction |
|--|--|

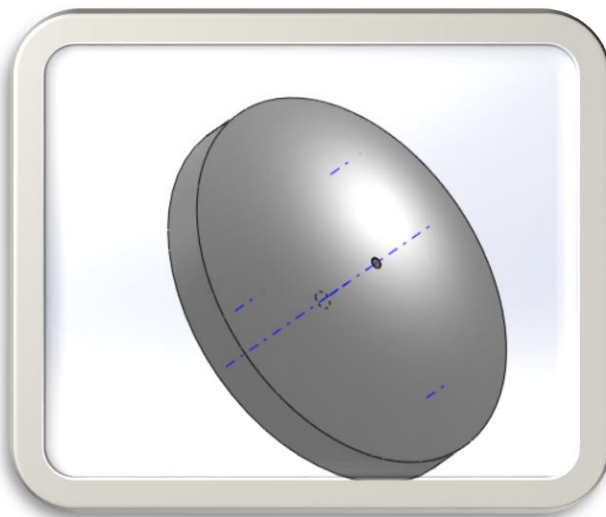
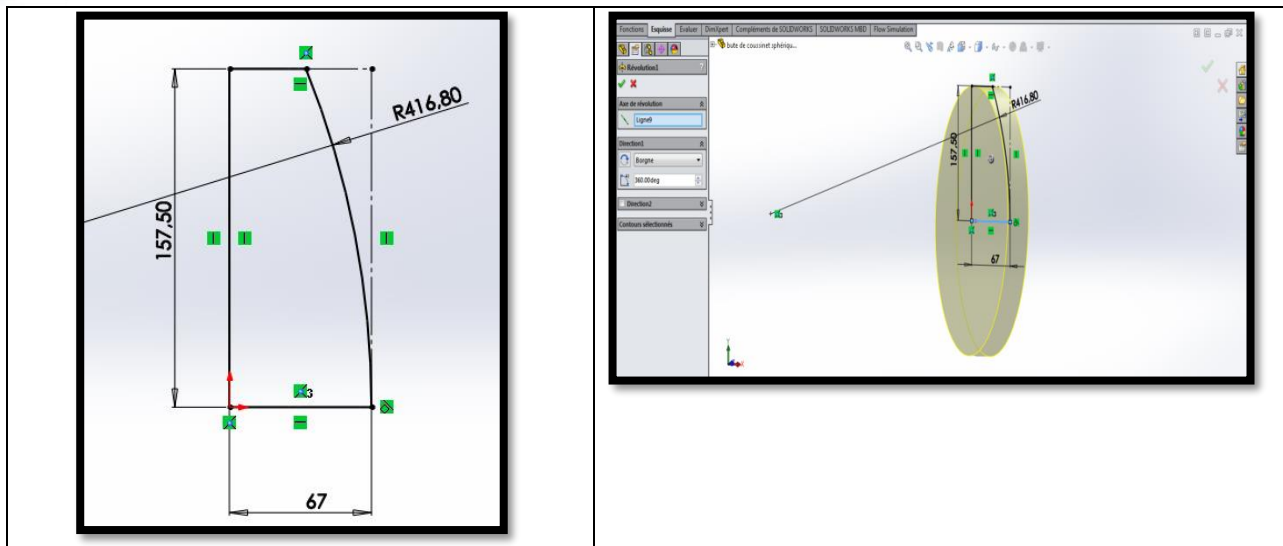
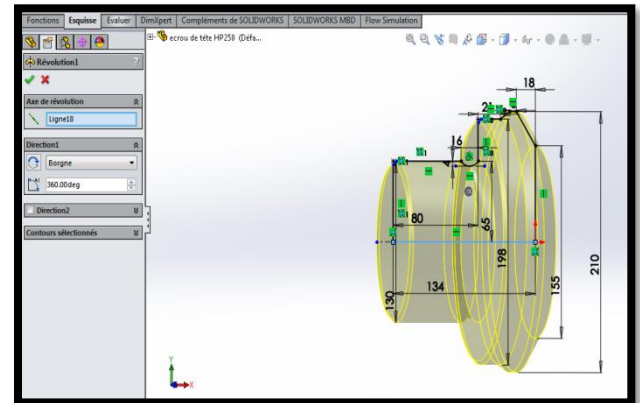
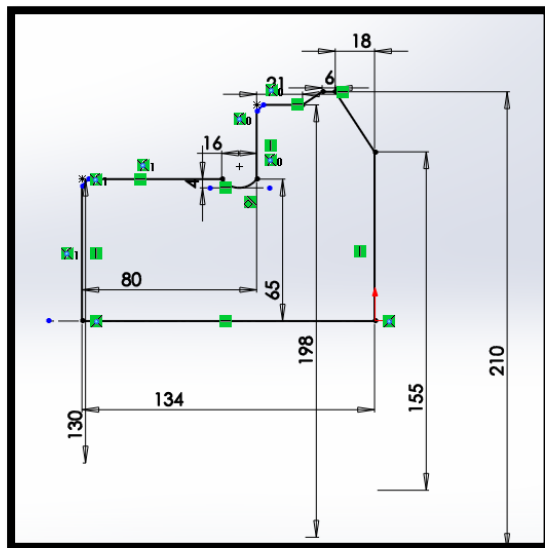


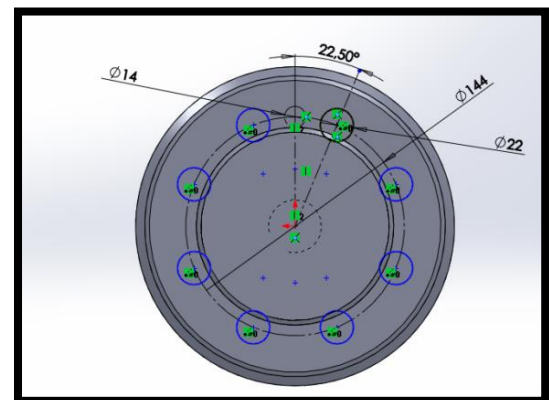
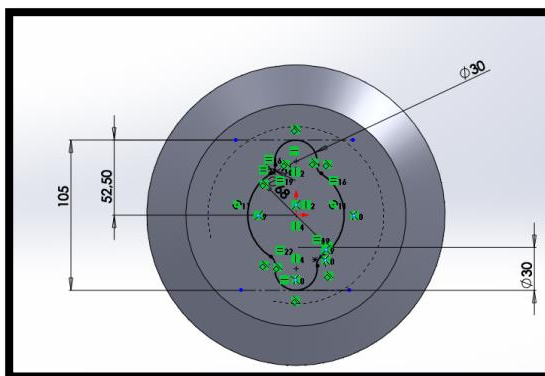
Figure 53 : Butée de coussinet sphérique

2.15 Ecrou de tête :

- Sélectionner le plan.
- Réaliser l'esquisse ci-dessous.



- ✓ Réaliser un bossage extrudé de 30mm de l'esquisse



- ✓ 8 trous de diamètres $\phi 22$.
- ✓ trous taraudés M14.

Subséquentement, nous visons à donner la forme final

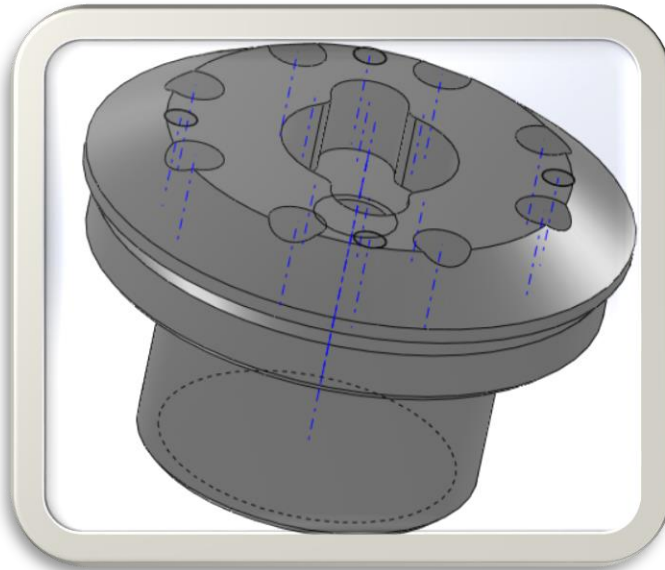


Figure 54 Erou de tête

2.16 Bol :

Grace à des anneaux de calage différents, le bol peut être équipé à volante de mâchoires fines Moyennes ou grosses.

Le réglage par rotation du bol permet l'utilisation régulière.

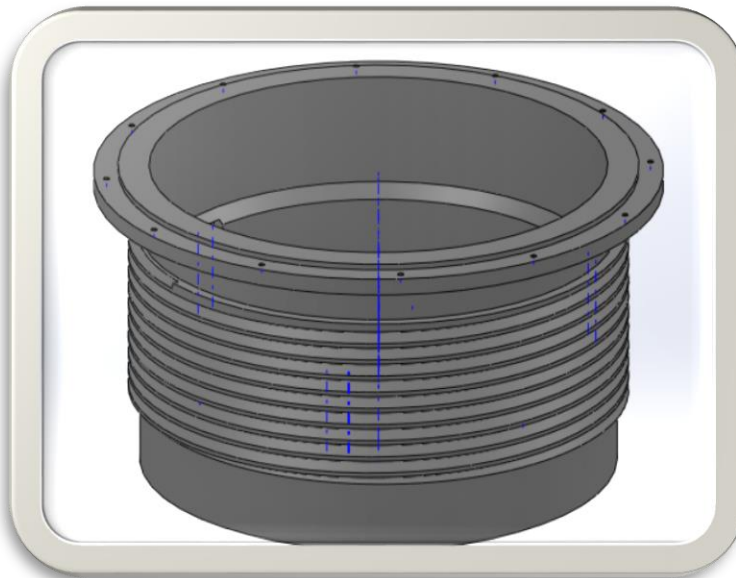


Figure 55 : Bol

2.17 Balourd

Le balourd avec un secteur additionnel, entièrement blindé, permet un équilibre facile et précis du broyeur.

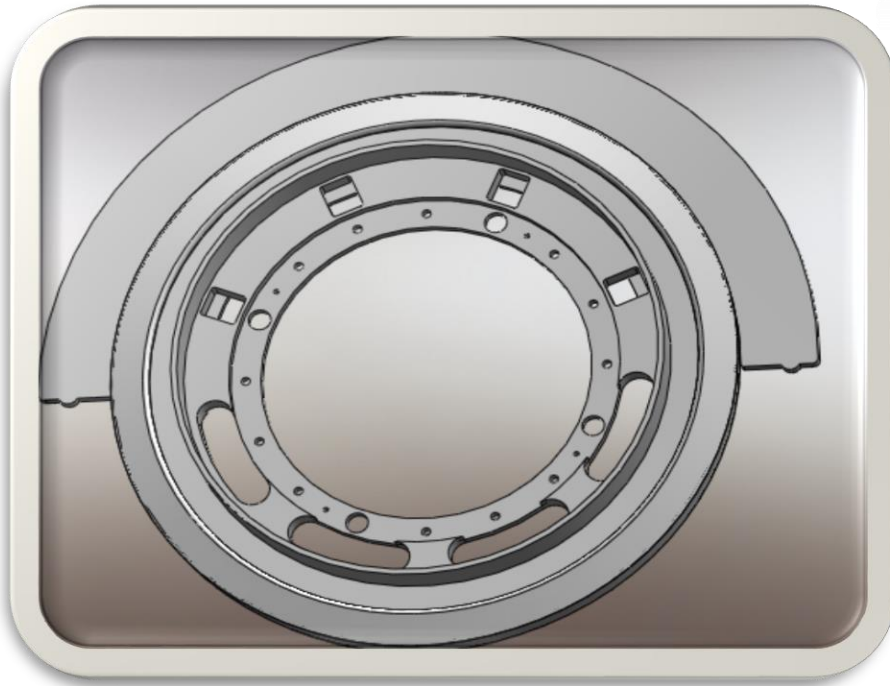


Figure 56 : Balourd

III. Etude par éléments finis

L'objectif de cette partie est l'analyse du comportement des pièces par la méthode des éléments finis en utilisant le logiciel de calcul Solid simulation.

La mise en œuvre d'un problème d'analyse par la méthode des éléments finis nécessite la réalisation des tâches suivantes :

- ✓ Modélisation géométrique de la pièce ;
- ✓ Définition des propriétés mécaniques et physiques du matériau ;
- ✓ Création d'un maillage (discrétisation de la géométrie) ;
- ✓ Mise en place des conditions aux frontières ;
- ✓ Application du chargement ;
- ✓ Exécution de la solution ;
- ✓ Analyse des résultats.

1. Problèmes liés à la machine

L'analyse de la rupture observée montre qu'il existe des sollicitations parasites de flexion. A partir de l'historique des pannes du concasseur nous remarquons qu'il y avait plusieurs dégradations au niveau des cotes fonctionnelles qui ont entraîné une anomalie, ainsi qu'une flexion visible accompagnée d'un bruit.

- **Pignon conique et la couronne:**

Le dépassement de la charge nominale entraînant une déformation permanente qui provoque une rupture (traction, flexion, etc.) comme montre la figure 62. Elle résulte généralement d'une fatigue des dents causées par les efforts continuellement répétés après un temps de fonctionnement plus ou moins long. La rupture peut aussi être causée par un fragment de métal introduit accidentellement dans la zone d'engrènement.



Figure 57: Rupture en cisaillement du pignon

➤ Les charges appliquées :

Une force normale F_n apparaît au contact de deux dents. Celle-ci peut être décomposée en trois composantes selon trois directions orthogonales: la force tangentielle F_t , la force radiale F_r et la force axiale F_a conformément à la figure. On calcule les trois composantes sur le cercle primitif de la roue.

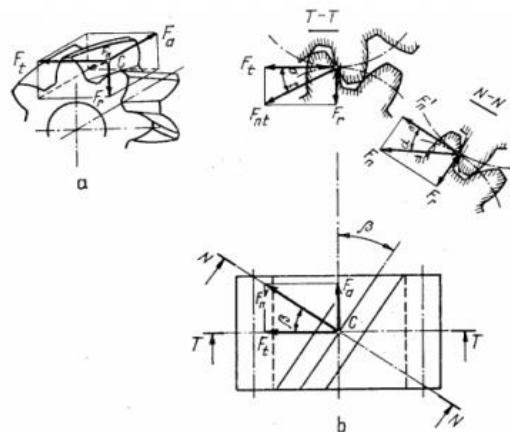


Figure 58: Les forces dans un engrènement

Les relations de calcul des forces :

🌈 Couple : $C = \frac{P}{W}$

✚ Effort tangentiel : $F_T = \frac{C}{r}$

✚ Effort axial : $F_A = F_T \tan \alpha_n \cdot \cos \beta$

✚ Effort radial: $F_R = F_T \cdot \tan \alpha_n \cdot \sin \beta$

✚ Effort sur la dent: $F = \frac{F_T}{\cos \alpha_n}$

Avec : α_n : angle de pression = 20°

β : angle primitive

r : le rayon

Application numérique :

- **couronne**

On a : $C = 3330,3 \text{ N.m}$, $\beta = 68,9^\circ$

$$F_T = \frac{3330.3}{313.5 \cdot 10^{-3}} = 10623 \text{ N Avec } d = 627 \text{ mm}$$

$$F_A = 10623 \cdot \tan 20 \cdot \sin 68,9$$

$$F_A = 3607,2 \text{ N}$$

$$F_R = 10623 \cdot \tan 20 \cdot \cos 68,9$$

$$F_R = 1392 \text{ N}$$

Effort sur la dent :

$$F = 11304,76 \text{ N}$$

- **Pignon :**

Avec $\beta = 21,10^\circ$

$$F_T = \frac{3330.3}{121 \cdot 10^{-3}} = 27523,14 \text{ N}$$

$$F_A = 27523.14 \cdot \tan 20 \cdot \sin 21,10$$

$$F_A = 3606,3N$$

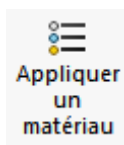
$$F_R = 27523,14 * \tan 20 * \cos 21.10 = 9345,95 \text{ N}$$

$$F_{R=} = 29289,5N$$

Effort sur la dent :

$$F = 29289,5N$$

Choix de matériau



Le choix de matériau peut se faire de façon globale par l'intermédiaire de cette icône. Le matériau de chaque pièce peut ensuite être modifié dans l'arbre de création qui montre tous les choix.

La bibliothèque disponible permet de réaliser une étude avec un matériau proche du matériau réel. On peut aussi rentrer, et c'est conseillé, les caractéristiques réelles du matériau utilisé.

✓ Propriétés des matériaux aciers 42CD4

Propriété	Valeur	Unités
Module d'élasticité	2.1e+011	N/m ²
Coefficient de Poisson	0.28	S.O.
Module de cisaillement	7.9e+010	N/m ²
Masse volumique	7800	kg/m ³
Limite de traction	399826000	N/m ²
Limite de compression		N/m ²
Limite d'élasticité	220594000	N/m ²
Coefficient de dilatation thermique	1.3e-005	/K
Conductivité thermique	43	W/(m.K)

Tableau 16 : Propriété de matériau

Conditions aux limites en déplacement

Cette icône permet de définir les conditions aux limites en déplacement sur la structure. Il faut que les conditions aux limites en déplacement permettent au logiciel de réaliser l'équilibre statique de la pièce. Il faut que la pièce soit mise en position de façon à éliminer au moins une fois ses six degrés de liberté.

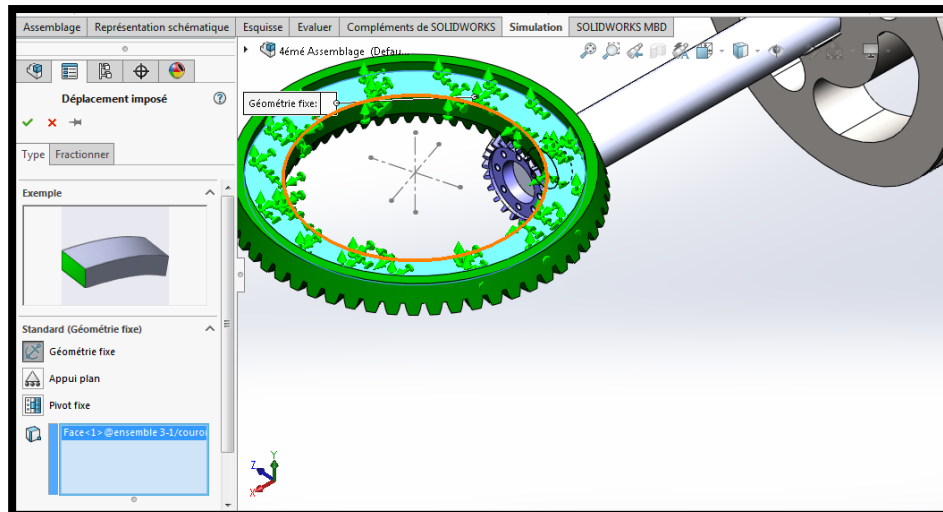


Figure 59: Equilibre statique de l'ensemble

Application des forces calculées.

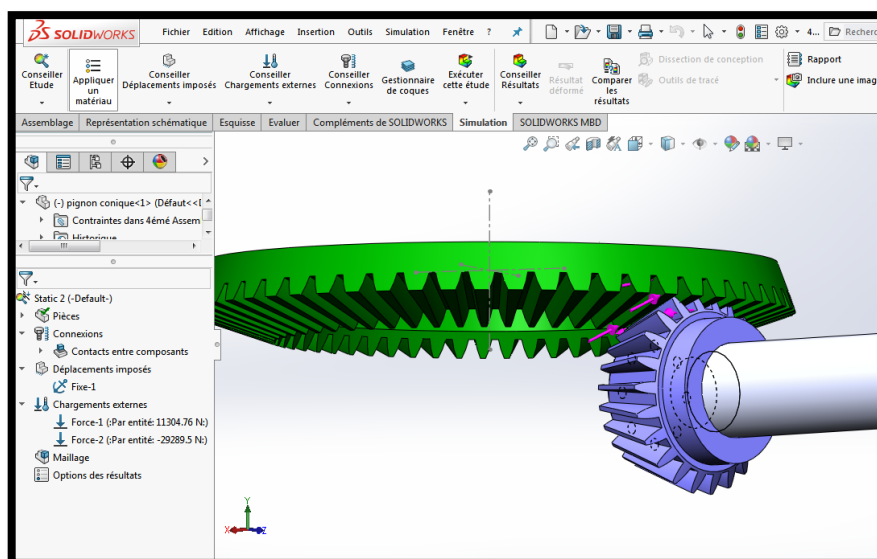


Figure 60 : Forces appliquées

Création des maillages de la couronne

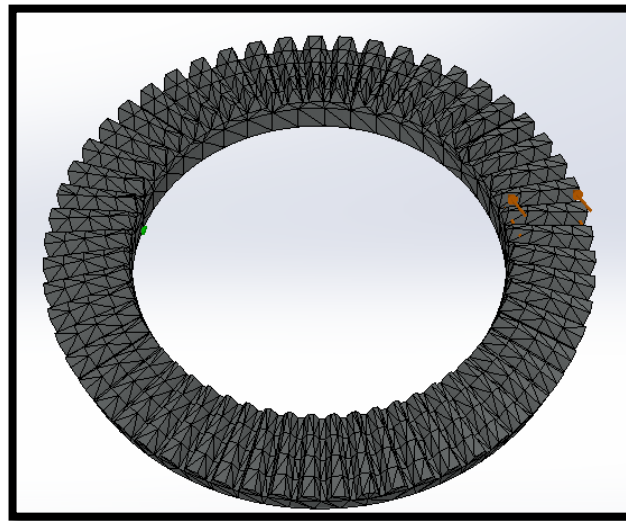


Figure 61 : Maillage de la couronne

Calcul de contraintes de Von Mises

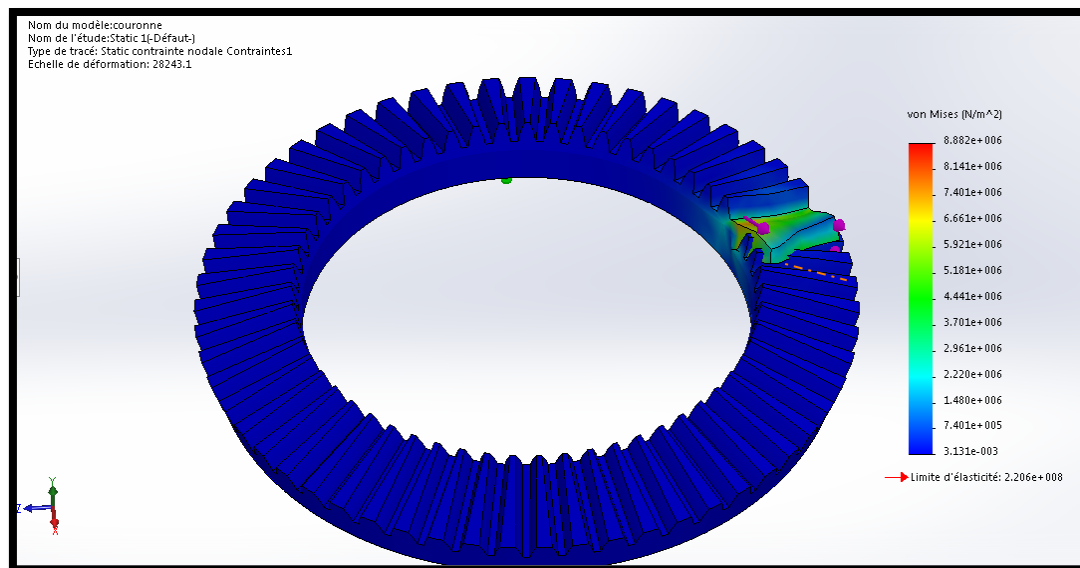


Figure 62 : Contraintes de Von Mises

La contrainte maximale de Von Mises est de l'ordre de 1.039×10^7 , la condition de résistance s'écrit : $\sigma_{\text{eq}} \leq R_{pe}$.

$$\sigma_{\text{max}} = 1.039 \times 10^7 < \frac{\sigma_e}{s} = \frac{2.2 \times 10^8}{s}$$

avec $s = 21.23$ Coefficient de sécurité,

On utilise la contrainte de Von mises :

Sachant que :

$$\frac{\sigma_{Von Mises}}{\sigma_{Limit}} < 1$$

$$\text{Avec } \sigma_{Von Mises} = 1.039 \cdot 10^7 \text{ N/m}^2$$

$$\sigma_{Limit} = 2.206 \cdot 10^8 \text{ N/m}^2$$

$$\text{Alors } \frac{1.039 \cdot 10^7}{2.206 \cdot 10^8} = 0.04 < 1 \text{ la condition est vérifiée.}$$

Calcul de coefficient de sécurité

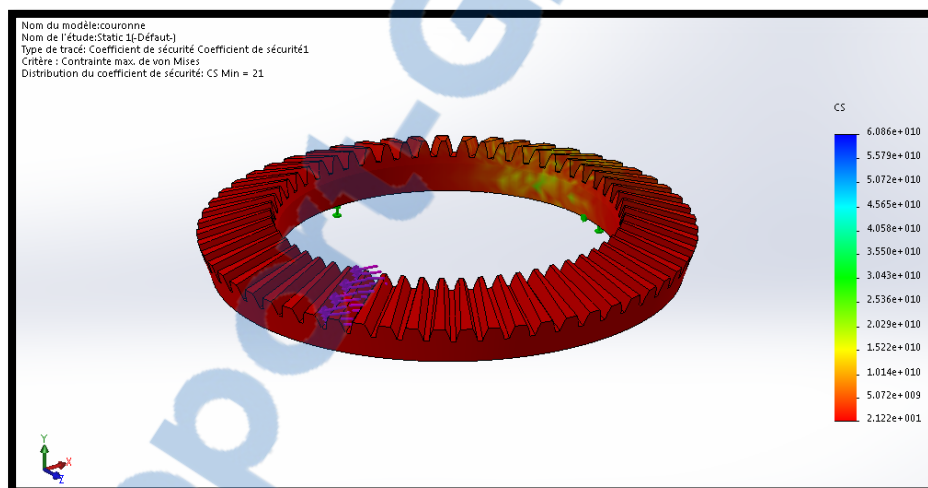


Figure 63: Coefficient de sécurité

Maillage du pignon

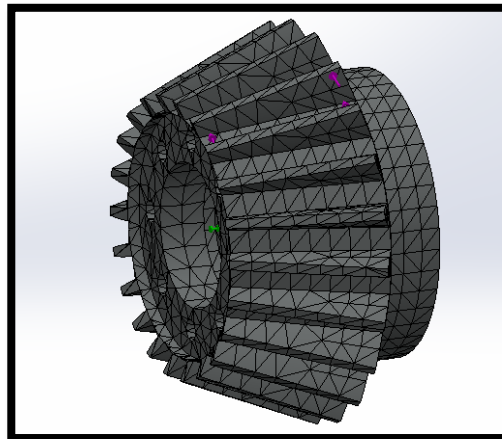


Figure 64: Maillage du pignon

Contrainte de Von Mises

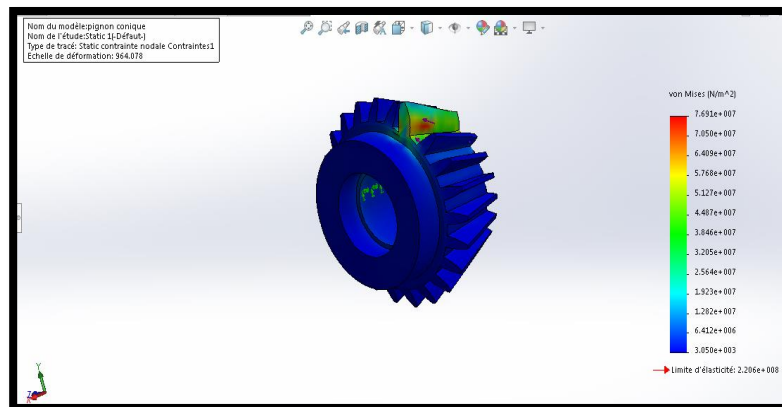


Figure 65 : Contrainte de Von Mises

La contrainte maximal de Von Mises est de l'ordre $1.17 \cdot 10^8 \text{ N/m}^2$.

Cône fixe :

Cône fixe solidaire du bâti, en acier de manganèse, est un acier de manganèse avec environ 1-1.2% de carbone et 12-14% de manganèse.

Domaine d'application :

L'acier de manganèse est utilisé dans la préparation des roches, croisement ferroviaire, broyeur à cône, concasseurs.

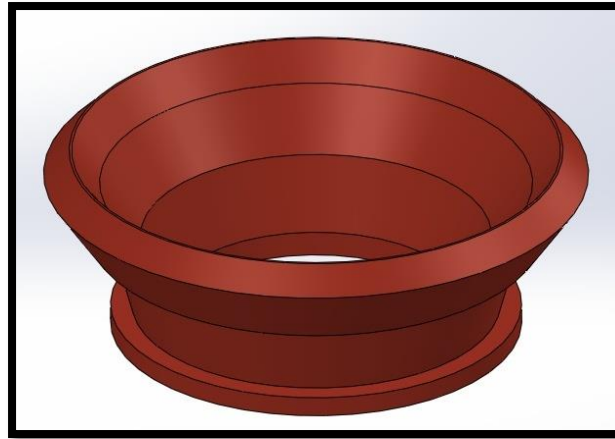


Figure 66 : Cône fixe

✚ Calcul de la force de concassement

$$F = P * S$$

Avec P : pression en bar

S : section du cône en mm²

$$S = \pi r * (r + a); \quad \text{Avec } a = \sqrt{(r^2 + h^2)}$$

Application numérique r= 492.5mm, h=381mm

$$\text{Alors } a = \sqrt{(492.5^2 + 381^2)} = 622.67 \text{ mm}$$

$$\text{Donc } S = 1\,725\,429.36 \text{ mm}^2$$

$$\text{Et } P = 115 \text{ bar} = 115 * 10^5 \text{ Pa}$$

$$F = 19.8 * 10^6 \text{ N}$$

✚ Propriété de matériau acier de manganèse :

Propriété	Valeur	Unités
Module d'élasticité	1.1e+011	N/m ²
Coefficient de Poisson	0.37	S.O.
Module de cisaillement	3.9e+010	N/m ²
Masse volumique	8300	kg/m ³
Limite de traction	448081000	N/m ²
Limite de compression		N/m ²
Limite d'élasticité	206807000	N/m ²
Coefficient de dilatation thermique	2.2e-005	/K
Conductivité thermique	9.6	W/(m.K)

Tableau 17: Propriétés du manganèse

On réalise un équilibre statique de la pièce. Il faut que la pièce soit mise en position de façon à éliminer au moins une fois ses six degrés de liberté.

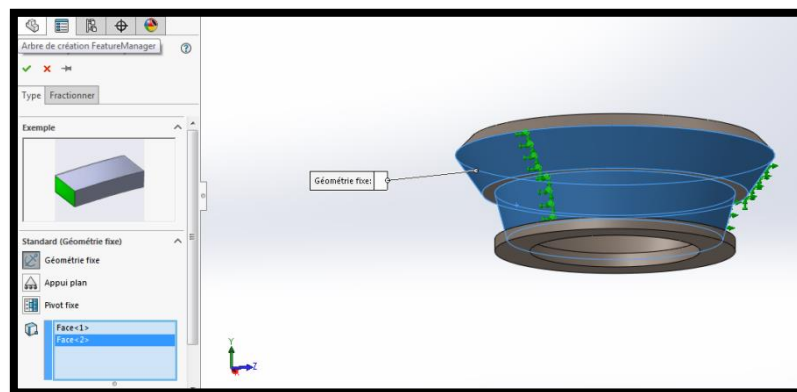


Figure 67: Equilibre statique

Application de la force de concassement

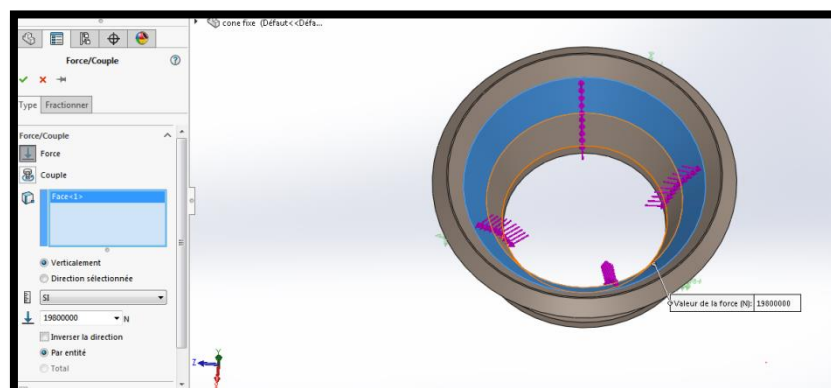


Figure 68: Force appliquée

✚ Définir le maillage

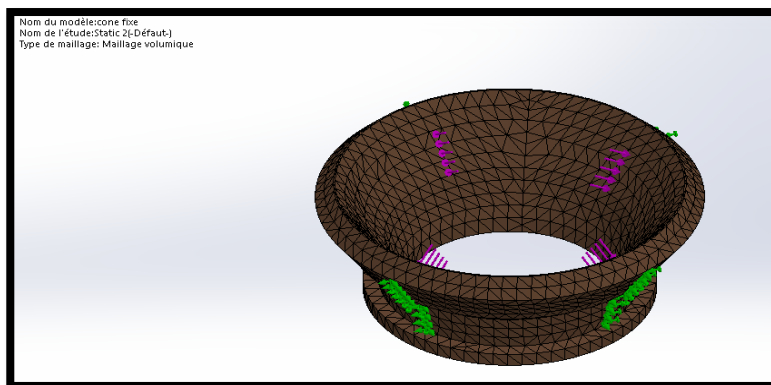


Figure 69: Maillage

Contrainte de Von Mises

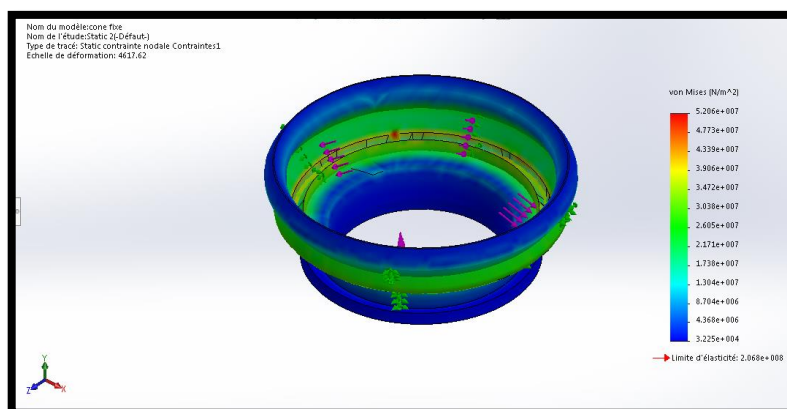


Figure 70 : Contrainte de Von Mises

Calcul de coefficient de sécurité

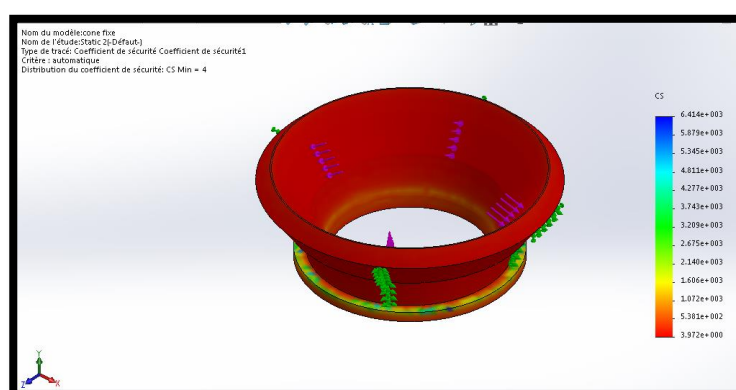


Figure 71: Coefficient de sécurité

• Cône mobile

Cône mobile monté sur un arbre vertical à excentrique, le mouvement excentrique de l'arbre permet l'éloignement et les rapprochements successifs du cône mobile par rapport à cône fixe. Dépassement de la charge nominale entraînant une déformation permanente ou une rupture (traction, flexion, etc).



Figure 72: Cône usé

✚ Calcul de la force de concassement :

$$F = P * S$$

$$S = \pi r * (r + a); \quad \text{Avec } a = \sqrt{r^2 + h^2}$$

$$R = 437 \text{ mm et } h = 380 \text{ mm}$$

$$\text{Alors: } S = \pi * 437 * (437 + 579.11) = 1394993.02 \text{ mm}^2$$

$$F = 16.04 * 10^6 \text{ N}$$

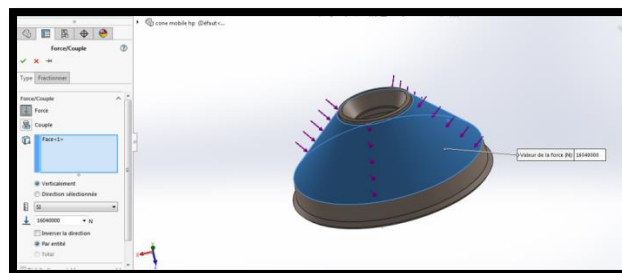


Figure 73: Force appliquée

✚ Définir le maillage :

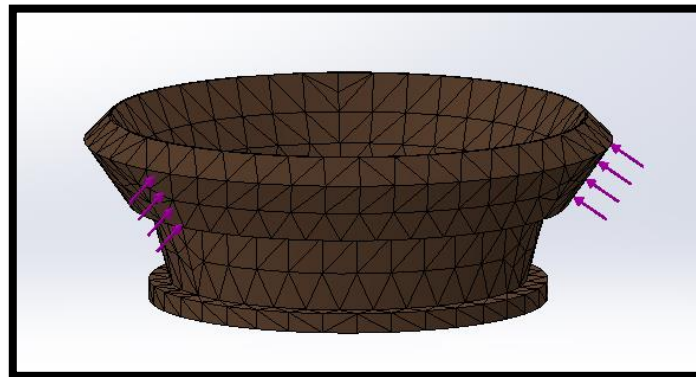


Figure 74: Maillage de cône mobile

✚ Contrainte de Von Mises

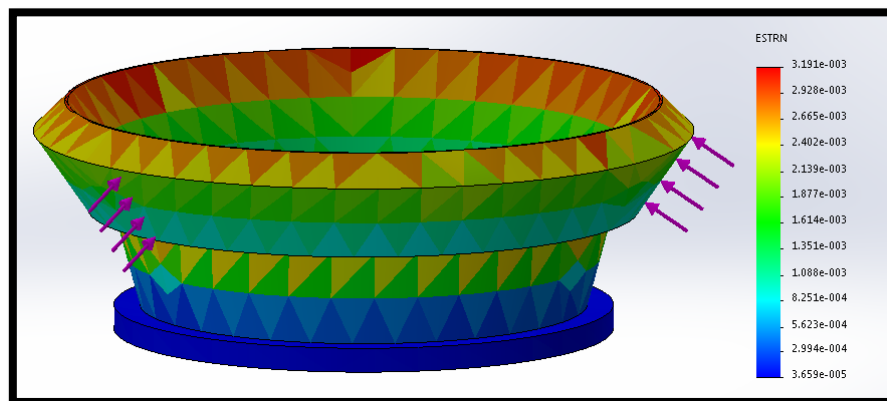


Figure 75: Contrainte de Von mises

✚ Calcul du coefficient de sécurité

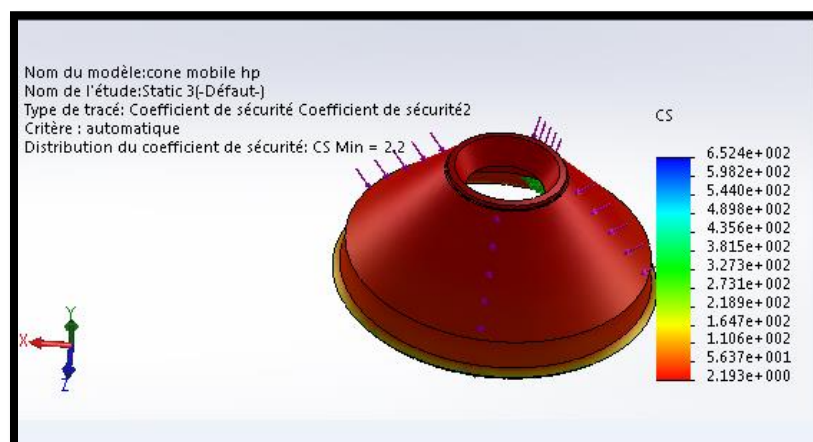


Figure 76 : Coefficient de sécurité

Chapitre 5

Analyse de fabrication et étude technico-économique

Vous trouverez dans ce chapitre deux grandes parties :

ère partie :

- ✓ Les étapes d'assemblage.
- ✓ Gamme de montage et démontage, et le plan d'encombrement

ème partie :

- ✓ Etude technico-économique.

I. Assemblage :

1. Sous ensemble1

Montage la couronne avec excentrique

L'excentrique et la couronne inférieure boulonnée sont montés par le haut sur l'arbre principal.

Une bague bronze cylindrique sépare l'excentrique de l'arbre principale.

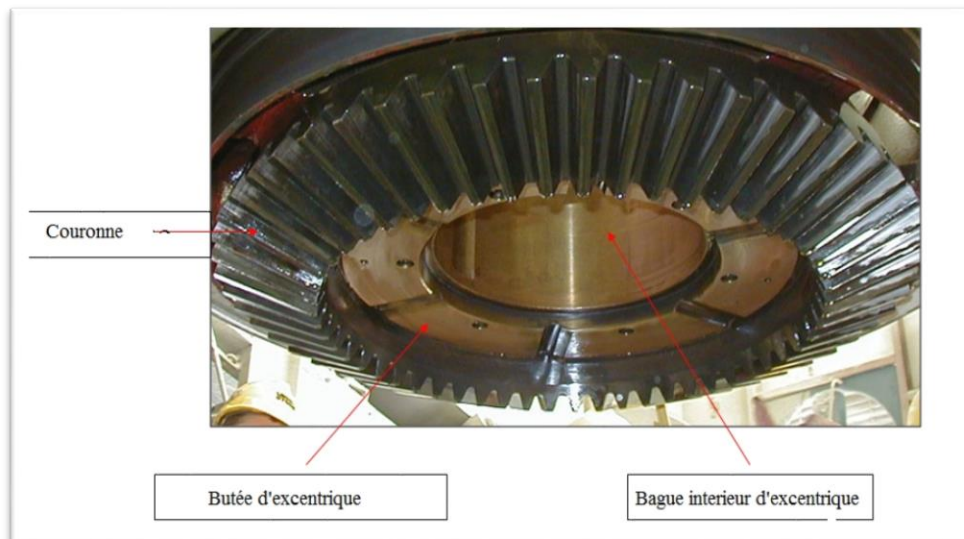


Figure 77: Sous ensemble1

2. Sous ensemble 2 :

Montage de la douille + coussinet sphérique sur arbre conique.

Une douille en acier avec une portée sphérique en bronze est rainurée spécialement pour la lubrification.

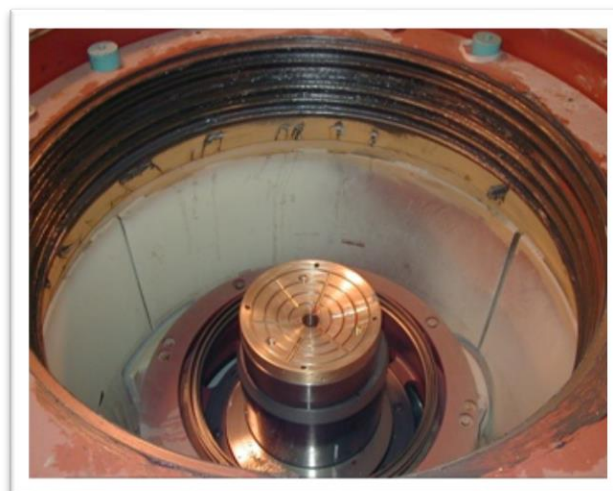


Figure 78 : Sous ensemble

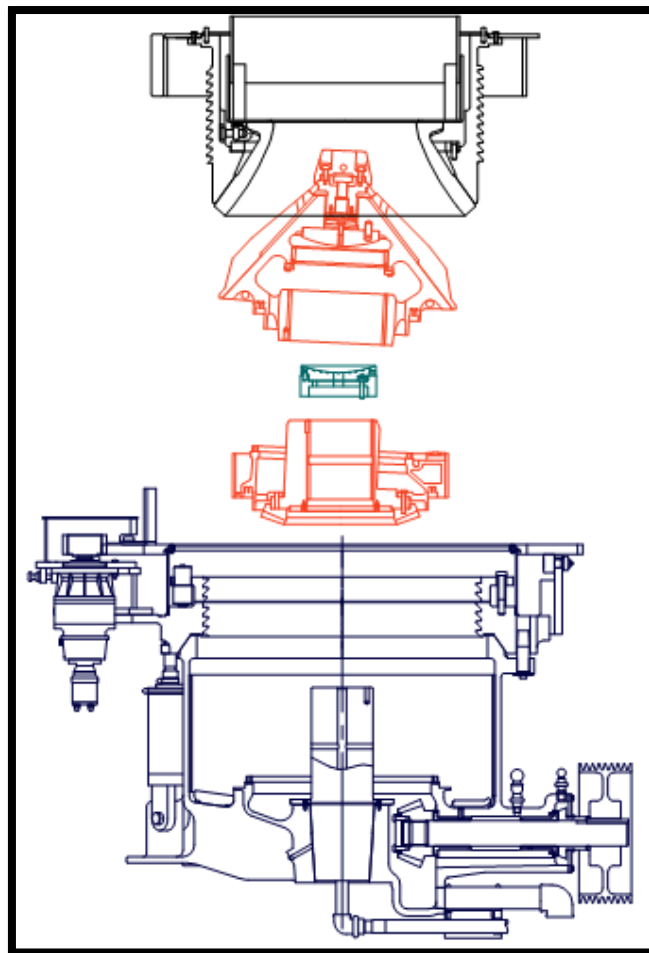
3. Gamme de montage et démontage : voir annexe D :

Les opérations de démontages et de remontages, doivent être effectuées par une personne-qualifié, dans les conditions de propretés requises.

Avant de procéder au moindre démontage, il est indispensable de nettoyer soigneusement les alentours du concasseur.

Pour le démontage de sous ensemble mécanique, nous recommandons de transporter a sous ensemble à démonter dans un atelier éloigné du chantier, sur une aire de travail nettoyée et préparée.

Démontage
concasseur par



complet de
le haut.

Figure 79: Démontage complet d'un concasseur

Les outils spécifiques nécessaires au démontage sont livrés avec le concasseur :

- Plaques de levage,
- Anneaux de levage,
- Vis d'extraction.

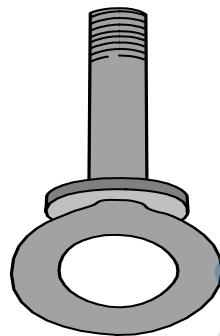


Figure 80 : anneaux de levage

4. Plan d'encombrement :

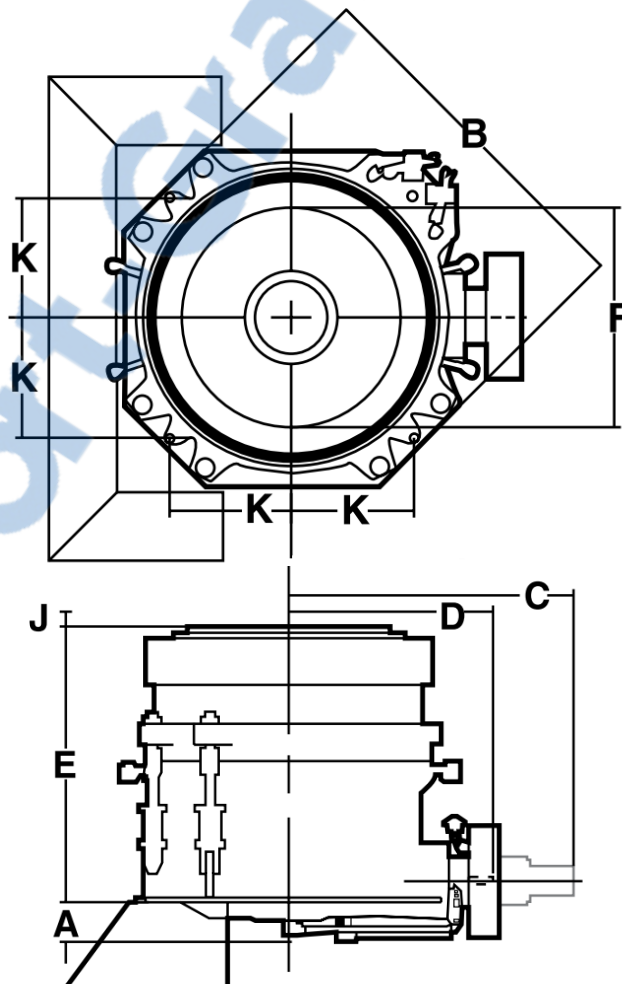


Figure81: Plan d'encombremen

Encombrement	
Taille	HP250
A : Distance sous broyeur de la tuyauterie d'huile.	313
B : encombrement hors tout maximum de l'anneau de réglage.	2080
C : dégagement requis pour l'enlèvement du contre arbre	1930
D : distance jusqu'à extrémité de contre arbre.	1254
E : Hauteur maximum.	1748
F : Diamètre interne de la trémie d'alimentation	996
Dégagement requis pour l'enlèvement du bol	231
Dégagement requis pour l'enlèvement de la tête.	2310
Déplacement de la trémie dû à la course de débouillage	78
Diamètre d'évacuation.	1355

Tableau 18 : Encombrement

5. Centrale de lubrification :

La fonction de lubrification est assurée par la centrale de lubrification, qui rassemble sur le même châssis les fonctions pour:

- Lubrification des bagues bronze.
- Lubrification du couple conique.
- Refroidissement.

Figure 82 : Lubrification du concasseur

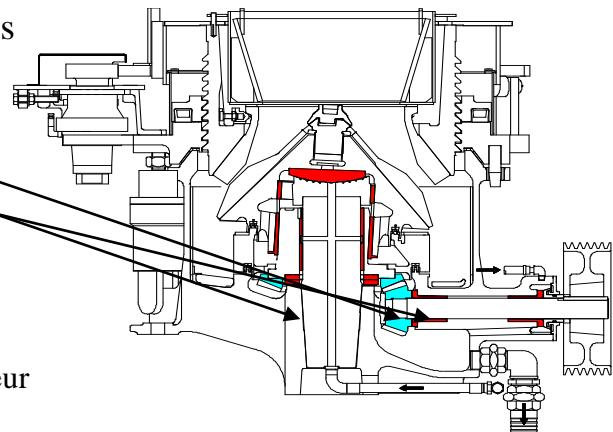




Figure 83 : Centrale de lubrification

II. Etude technico-économique

L'évaluation économique reste la phase la plus délicate dans l'élaboration d'un projet. En effet, le choix des équipements et des installations, se base sur des critères technico-économiques très précis et les études déjà détaillés dans les chapitres précédents. Ces critères doivent prendre en compte entre autres, la complexité de la configuration, la dépendance vis-à-vis des fournisseurs et bien sûr, le facteur coût.

Le changement de conception et dimensionnement de l'unité de concasseur giratoire HP250 de SMEM va présenter plusieurs avantages du point de vue production et amélioration de la taille d'alimentation pour répondre aux exigences des clients:

1. Cout des matières premières

Pour pouvoir réaliser les pièces nous aurons besoin de la matière brute, Le tableau suivant résume les besoin brut nécessaire :

Pièces	Matière	Prix (DH)
Concasseur complet	EN-42CD4	300 000 000 000
Balourd	EN-42CD4	155000
Couronne	EN-42CD4	220000
Pignon	EN-42CD4	50000
Arbre principale	EN-42CD4	400

Tableau 19: Cout de matière première

2. Cout des pièces en bronze

Les
pièces

		
270000	190000	100000

Tableau 20 : Cout des pièces en bronze

1. Cout de fabrication

Procédé d'usinage	Cout de machine
Mécano-soudure	100DH/h
Taillage	150DH/h
Tour CN	170DH/h

Tableau 21 : Cout de fabrication

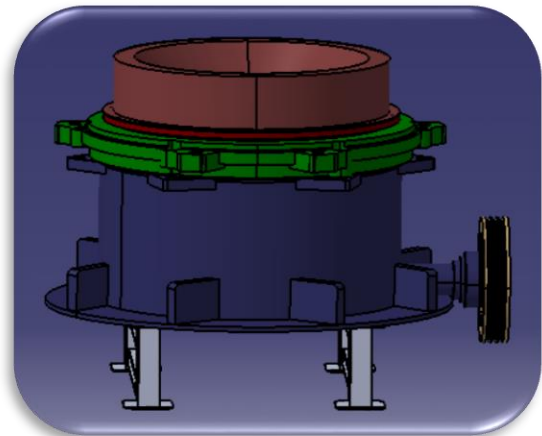
Le cout total d'un concasseur giratoire type HP : 300 millions.

Chapitre 6

Manuel d'utilisation du concasseur giratoire HP 250

Vous trouverez dans ce chapitre :

- ✚ Les contrôles quotidiens,
- ✚ Programme de maintenance préventive.
- ✚ Les principes règles pour utilise le concasseur giratoire HP250.



Les principes règles pour utiliser le concasseur efficacement et au meilleur coût :

I. Ne pas travailler au delà des limites du broyeur

1. Limite de Volume

- Chaque chambre de concassage a un certain volume qui détermine le débit maximum.
- La limite de volume est atteinte quand le concasseur est “gavé”.
- La limite de volume est dépassée quand les matériaux débordent.



Figure 84: Chambre de concassage

Conséquences du dépassement:

- Perte de production
- Dégâts aux équipements
- Nettoyage indispensable
- Danger pour le personnel

2. Limite de Puissance

Chaque concasseur est dessiné pour une puissance maximale.

La puissance nécessaire augmente si :

- Le débit d'alimentation augmente.
- Beaucoup de fines dans l'alimentation.



Le réglage diminue

- La limite de puissance est dépassée lorsque le moteur absorbe plus de puissance que sa valeur nominale.

Conséquences du dépassement:

- Arrêt du broyeur.
- Débouillage nécessaire.
- Possibilité de dégâts mécaniques.

3. Limited'efforts

- Chaque concasseur est dessiné pour une force de concassage maximale.
- La force de concassage augmente si :
 - Le débit d'alimentation augmente.
 - Beaucoup de fines dans l'alimentation.
 - Le réglage diminue.
- La limite d'effort est dépassée lorsque l'anneau de réglage commence à battre.



Figure85 : Trémie d'alimentation

Conséquences du dépassement :

- Dégâts mécaniques (portée d'anneau, vérins de maintien, bâti.)

4. Alimenter au centre du concasseur

- L'alimentation doit tomber verticalement et au centre du concasseur.
- Particulièrement important pour le broyage tertiaire
- L'installation de trémie d'alimentation aide à diriger le flux au centre du concasseur sur le cône distributeur.

II. Contrôles quotidiens :

- A chaque mise en route du concasseur, l'opérateur doit effectuer un contrôle systématique à savoir :
- Niveau d'huile hydraulique.
- Niveau d'huile de lubrification.
- Etat du filtre à huile.
- Conditions d'alimentation du concasseur.
- Surveiller les battements d'anneau de réglage.

III. Programme de maintenance préventive :

- Préparer un programme de maintenance préventive adapté à votre cas
- Préciser à l'avance les dates d'intervention
- Le faire approuver par le responsable de l'installation (pour anticiper les arrêts de production, commander les pièces)
- Aux dates prévues, faire les interventions, quels que soient les besoins de production.

Conclusion générale

Ce travail réalisé à la SMEM a porté sur l'étude et conception d'un concasseur giratoire HP250 en élaborant deux parties essentielles. La première partie a été consacrée au cadre général du projet par le biais d'une présentation de la société, une définition de la problématique et le planning du projet.

Quant à la deuxième, elle a été réservée à la conception détaillée des sous systèmes afin d'assembler l'intégralité du concasseur en utilisant le logiciel SOLIDWORKS et à l'aide de la gamme de montage. Et par conséquent réaliser un manuel d'utilisation pour faciliter la tâche aux utilisateurs.

Ce stage m'a permis d'avoir une vision détaillée du domaine de travail et d'être plus autonome. En effet, travailler au sein de la société SMEM a pu contribuer à approfondir mes acquis. En fait, chaque projet a des contraintes de temps dont le respect des délais et du planning de travail, constitue une condition nécessaire pour arriver aux résultats attendus.

L'entreprise SMEM qui m'a accueillie pendant ce stage fait face à une période charnière, et je suis fier d'avoir pu contribuer et participer à cette révolution.

Références

Ouvrages et article

- ✓ Guide de destinateur industriel-chevalier
- ✓ Pr. A. ABOUTAJEDDINE, Cours de méthodologies d'innovation en entreprise Filière Conception Mécanique et Innovation
- ✓ Pr. HAKIMI, cours éléments de machines.
- ✓ Catalogue concasseurs à cônes
- ✓ Fournitures de granulats employés à la construction et à l'entretien des chaussées. Fascicule 23. MUL.RILEM, Paris (1985)

Site internet :

- ✓ www.wikipedia.org
- ✓ www.SMEM.ma